

OBJECTIF TOURS MÉTROPOLE

MAGAZINE D'INFORMATION SUR L'ACTUALITÉ DE TOURS MÉTROPOLE MAGAZINE



UNE MÉTROPOLE AMBITIEUSE

INTERVIEW

« Face à des métropoles saturées, nous présentons une offre alternative positive »

Philippe Briand,
président de Tours
Métropole Val de Loire



ATTRACTIVITÉ

*Le public et le privé,
main dans la main*



TOURISME & CULTURE

*Un territoire culturel
et créatif*



POLITIQUE DE LA VILLE

*Rénovation urbaine,
mais pas seulement*



UNE MÉTROPOLE DE RÉSEAUX

*La Loire : un formidable
atout !*

— VAL DE LOIRE —

TOURS

L'INATTENDUE



LES RENCONTRES SURPRISES
DU VIEUX-TOURS

À 1H DE PARIS

Tours[®]
Val de Loire

TOURS-TOURISME.FR

SAMUEL BENDEKS
DIRECTEUR DE
LA PUBLICATION ET
RÉDACTEUR EN CHEF



© Antonia Torrès

Tours Loire Valley, the place to be ?

Lorsqu'on vous dit « Tours », à quoi pensez-vous ? À la Loire ? À ses châteaux ? Au vin ? Bien sûr, mais ça, c'était avant. Aujourd'hui, Tours Métropole Val de Loire compte bien dépoussiérer son image de carte postale et s'offrir une nouvelle jeunesse, à l'occasion de son entrée dans la cour des métropoles.

La démarche ne se résume pas à la création d'une marque territoriale – comme la plupart le font – et les équipes ont travaillé d'arrache-pied à comprendre les forces et faiblesses de leur territoire. Sans faire fi de son passé, la métropole tourangelle vit avec son temps, en misant notamment sur le numérique. Surtout, elle capitalise sur sa tradition, ancrée depuis les années 1990, de partenariats public-privé. Un mode de travail qui porte ses fruits dans le monde de la recherche et s'amplifie avec l'émergence d'un écosystème favorable à l'innovation, incontournable dans l'ère du 3.0. D'ailleurs, avec un président, Philippe Briand, qui est aussi entrepreneur, à Tours Métropole, on sait bien que l'on peut porter une dynamique dans le domaine public tout en créant du développement économique et des emplois.

La « Loire Valley » continuera d'attirer les touristes du monde entier, autour des châteaux Renaissance, du Val de Loire et de la douceur de vivre ligérienne, mais aussi, toujours plus, pour les affaires. ●



SOMMAIRE

Gagner en attractivité

Rencontre avec Philippe Briand , président de Tours Métropole Val de Loire	16
Une métropole ambitieuse	20
Repères sur Tours métropole	24

Le public et le privé, main dans la main

L'innovation et la culture du partenariat dans les gènes	28
L'université comme locomotive	30
Sur la route de l'e-métropole	32
Rencontre avec Thibault Coulon , vice-président de Tours Métropole délégué au développement économique, à la recherche, à l'innovation, à l'enseignement supérieur, à la formation professionnelle et adjoint au maire de Tours	37

Une métropole de réseaux

Une métropole qui tisse des liens	42
La Loire : des contraintes mais aussi un formidable atout !	44
Vers un réseau de transport structurant	46
Un tramway nommé design	48

Un développement urbain maîtrisé

Promouvoir des quartiers mixtes	52
Revue de projets	56
À Chambray-lès-Tours, La Guignardière, un (éco)quartier qui vit avec son temps ?	63
Rencontre avec Alexandra Schalk-Petitot , vice-présidente de Tours Métropole Val-de-Loire, déléguée à l'habitat et au logement, et adjointe au maire de Tours	64
Politique de la ville : rénovation urbaine, mais pas seulement	66
Vers l'autosuffisance alimentaire ?	68



Le tourisme, un point fort à soutenir et à moderniser

Rencontre avec **Christophe Bouchet**, maire de Tours et premier vice-président de Tours Métropole, délégué au tourisme

82

Innovier pour exister

84

Et au milieu coule un fleuve royal...

85

Tous accrocs à la Loire à vélo

89

Un territoire culturel et créatif

90

Portfolio. Tours vue par Gin Pineau

96



Photos de couverture :
RCP-Leonard-de-serres ;
DreamHack ;
Toan-Vu-Huu.

OBJECTIF TOURS MÉTROPOLÉ

SEPTEMBRE 2018

Magazine édité par Eurocom
78, avenue Raymond-Poincaré - 75016 Paris
SAS au capital de 169 024 euros - Tél. : 01 42 22 49 39

Rédaction Objectif nouveau Grand Paris :
15, rue de Bellechasse - 75007 Paris - magazine@objectifgrandparis.fr

Directeur de la publication et rédacteur en chef :
Samuel Bendeks - samuel.bendeks@objectifgrandparis.fr

Assistante de direction :
Nadège Quentin - secretariat@objectifgrandparis.fr

Secrétaire de rédaction : Martine Tapiero

Assistante coordinatrice :
Nadine Huriez - nadine.huriez@objectifgrandparis.fr

Rédaction : Magali Tran et Antoine Burbaud

Coordination : Magali Tran

Création / maquette : Marc Desmoulin - marc.desmoulin@gmail.com

Rédaction publi-reportages : Sylvie Journaux

Maquette publi-reportages : Valérie Hauptert

Direction des partenariats territoriaux :

Marc Chouk - Chef de Projet
marc.chouk@objectifgrandreims.fr

Relations presse : Grayling France

Impression : Imprimerie de Champagne

Dépôt légal à parution - ISSN : 2269 - 8795
Enregistrement CNIL : 1715414

Objectif nouveau Grand Paris - 15, rue de Bellechasse - 75007 Paris

www.objectifgrandparis.fr

La guinguette
de Tours sur Loire.







Balade sur le Cher,
à Savonnières.





« Les Nymphéas d'Olivier Debré »,
vues d'exposition.





LES ROIS

BAR LES ROIS

LA BOUTIQUE
DES MUSEES

CREPERIE

Chez Plum'reau

© Frédéric Paillet

La place Plumereau, à Tours.



BAR - CREPERJE

SALADERJE - LE VERT GALART

Le Lys d'Or

Le Lys d'Or

8

10





« Face à des métropoles saturées, nous présentons une offre alternative positive »



© Damien Patoux

RENCONTRE AVEC...

PHILIPPE BRIAND,
président de Tours Métropole
Val de Loire

Parmi les plus petites et les plus récentes des 22 métropoles, Tours Métropole Val de Loire ne manque ni d'atouts, ni d'ambitions, bien au contraire ! Ambitions que détaille son président, Philippe Briand.

PROPOS RECUEILLIS
PAR ANTOINE BURBAUD

Le chemin parcouru pour passer du statut de communauté d'agglomération à celui de métropole n'a pas été aisé. Que peut permettre cette évolution ?

Cette grande réorganisation territoriale a été voulue, voire imposée par l'État. Lorsque cela s'est présenté, nous n'avons pas souhaité passer de communauté d'agglomération à communauté urbaine – statut auquel nous étions destinés – mais directement viser celui de métropole.

Nous savions que celui-ci serait privilégié, que les 22 métropoles bénéficieraient de modes de financement particuliers et d'un certain appui structurel de l'État, notamment dans les domaines des transports, de l'enseignement supérieur, de la recherche ou encore de la culture. Nous avons donc tout de suite visé le meilleur, en quelque sorte.

Ce fut un combat important, mais réussi, grâce à la rencontre de deux cercles d'intelligence. Au niveau local, tout d'abord, avec l'ensemble des élus – quels que soient leur bord politique et la taille de leur collectivité – qui tous ont compris l'intérêt de figurer parmi les 22 métropoles françaises. À titre d'exemple, le Conseil départemental a voté à l'unanimité son soutien, les chambres consulaires et les communautés de communes voisines se sont positionnées en sa faveur également...

Et puis, il y a les cercles périphériques, le pouvoir rencontré à Paris, au sein même du gouvernement, pour plaider notre cause. Nous avons eu à faire à des

personnes qui sont des élus locaux avant tout – notamment le ministre Jean-Michel Baylet – et qui ont su regarder de près l'organisation territoriale française : nous avons pu mettre en exergue notre emplacement stratégique, au cœur d'un grand espace du centre de la France, précisément sans métropole qui, comme le montre une simple carte, sont plutôt réparties en périphérie de l'Hexagone. C'est cela que j'avais constaté.

Quelles ambitions peut raisonnablement nourrir Tours Métropole Val de Loire ?

L'étape préalable réside dans l'organisation structurelle. Dans la création de cette métropole, 1 700 agents nous ont été transférés, dont beaucoup d'opérationnels, mais nous manquons aujourd'hui d'encadrement. Parmi les 22 métropoles, il y en a 15 historiques et 7 petites, dont la nôtre, qui ont un squelette, une charpente à construire, mais qui en sont empêchées actuellement. Les accords de Cahors nous contraignent à une limitation drastique de nos dépenses depuis fin 2017... Cependant, nous avançons et n'oublions pas quelles ambitions nous avons à l'origine de cette métropole. Nous misons beaucoup sur l'enseignement supérieur et la recherche, notamment parce que de solides fondations ont été posées, avec les laboratoires mixtes de longue date, les partenariats publics-privés, ces passerelles entre l'université et les entreprises... Depuis, nous avons renforcé notre école d'ingénieurs, nous avons joué



« Notre ambition est d'avoir entre 50 000 et 60 000 apprenants au global avec des filières d'excellence, mais aussi des filières d'apprentissage performantes, à tous les niveaux. »

un rôle dans le maintien de l'école de commerce, favorisé le bien-être universitaire... Notre ambition est d'avoir entre 50 000 et 60 000 apprenants au global (29 000 étudiants en 2017, nldr), avec des filières d'excellence, mais aussi des filières d'apprentissage performantes, à tous les niveaux.

Le renforcement de notre secteur de santé, déjà efficace, nous apparaît également être une ambition légitime. Nous avons fait en ce sens des préconisations à

l'horizon 2030. Il n'y a que 11 universités de médecine sur les 22 métropoles, dont celle de Tours qui figure en 5^e position du classement de *L'Étudiant* de 2017. Il faut consolider et se renforcer pour se maintenir à ce niveau.

Enfin, les populations sont très sensibles à la qualité de la vie. L'éducation, la santé, le développement durable, mais aussi le transport : les résultats de notre première ligne de tramway sont exceptionnels, avec aujourd'hui plus de 37 millions de

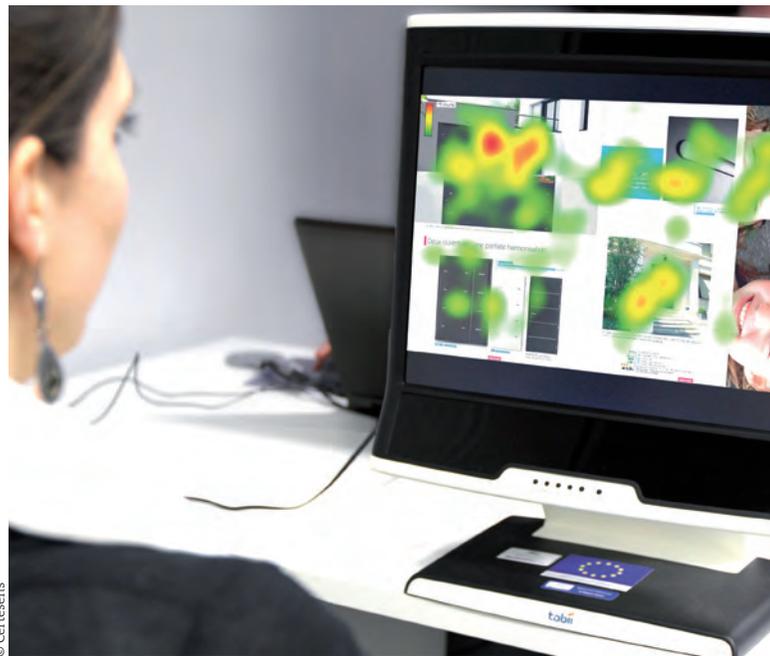
Avec 24 000 étudiants, l'Université de Tours est un atout majeur de la métropole.

trajets par an sur le réseau. Nous avons mis en étude deux autres lignes.

Sur quels principaux atouts pouvez-vous compter ?

Je crois que le principal, c'est notre situation, et surtout notre accessibilité. Nous avons cinq arrivées d'autoroutes sur notre territoire, tout cela en cœur de France. Et nous bénéficions d'une belle étoile ferroviaire : nos deux gares TGV nous permettent d'être très rapidement et directement à Paris, Lille, Bordeaux, Marseille, Disneyland...

Je crois également beaucoup en notre aéroport. L'épisode de Nantes nous a montré qu'il était devenu impossible de construire un nouvel équipement. Or, nous savons bien que dans douze ans, le nombre de déplacements aura doublé >>>



Ci-dessus, les locaux de SKF.

« Il nous faut continuer à renforcer l'attractivité avec nos partenaires et, notamment, avec nos territoires voisins car il est nécessaire de rayonner. »

>>> dans le monde et que la France restera une terre de prédilection. Orly sera saturé en 2022, Roissy-Charles-de-Gaulle dix ans plus tard. Demain, on pourra atterrir à Tours, prendre le tramway au pied de l'avion et rejoindre un TGV en vingt minutes pour gagner Paris en une heure, Bordeaux en deux heures et demi... Ce sont des atouts considérables, que beaucoup nous envient. Et je suis persuadé que toutes les régions, toutes les métropoles ont de beaux atouts, mais celles qui ont des voies de communication couplées à des centres de savoirs et d'apprentissage à la hauteur s'en sortiront mieux que les autres.

Comment se démarquer pour renforcer l'attractivité de la métropole tourangelle ?

Nous ne disposons pas de vitrines économiques aussi fortes que Toulouse, par exemple, qui a profité du développement extraordinaire d'Airbus, ou Lyon grâce à sa remarquable organisation territoriale, mais nous ne manquons pas d'avantages pour autant, avec de grandes entreprises qui se sentent bien ici : STMicroelectronics, SKF...

Il nous faut continuer à renforcer l'attractivité avec nos partenaires et, notamment, avec nos territoires voisins, car il est nécessaire de rayonner. Nous mettons en place des contrats de réciprocité, pour mettre encore plus d'atouts dans notre jeu. Il faut maintenant le faire savoir, les faire connaître, avec une démarche prospective, une conquête plus offensive et créative.

Deux leviers me paraissent très importants et indissociables. L'innovation, tout d'abord. La réussite de Mame et, surtout, son potentiel, peut nous emmener loin. Mais aussi le tourisme, qu'il faut réveiller. Nous avons, avec la Loire Valley, une marque internationale et nous en sommes la capitale naturelle, il faut

l'affirmer. Scénariser l'offre touristique et, surtout, innover.

Qu'attendez-vous de votre nouvelle stratégie d'attractivité du territoire ?

Elle doit d'abord permettre d'unifier tous les acteurs. Mais aussi rassembler, fédérer un réseau d'ambassadeurs notamment. Je pense à toutes celles et tous ceux qui ont grandi ou fait leurs études à Tours, ayant passé de belles années ici, avant de réussir ailleurs. Il nous faut renouer le contact, leur envoyer des informations sur nos actions en matière de développement (éducation, santé, économie...), leur montrer que nous avons une démarche offensive. Vous savez, si certaines grandes métropoles ont une image déjà un peu écornée, la faute le plus souvent à une saturation de la circulation et de l'immobilier, nous présentons, nous, une offre de substitution positive. C'est tout le travail de notre marketing territorial qu'il nous faut booster dans ce sens. Avec une image claire, attractive et performante de notre territoire, nous ferons de Tours Métropole Val de Loire l'une des toutes premières en France. Je crois vraiment qu'elle a tout d'une grande ! Reste à le prouver et c'est ce que je m'emploie à faire chaque jour. ●



La CCI Touraine, un partenaire économique incontournable

La CCI Touraine est au service de 22 000 entreprises dans un département constitué en majorité de TPE et de PME et dominé par le secteur des services. Animateur territorial et porte d'entrée pour toutes les entreprises, elle est animée par un seul but : répondre aux besoins des chefs d'entreprise du territoire.



ENTRETIEN AVEC...

Philippe Roussy
Président de la
CCI Touraine

Quelles sont les thématiques stratégiques prioritaires sur lesquelles intervient la CCI Touraine ?

Notre Institution agit principalement sur cinq items.

La création d'entreprise : la CCI est une plateforme de réussite pour les projets de création-reprise afin de favoriser la création et le maintien de l'emploi sur le territoire.

Les compétences/emploi/RH : la CCI fait la promotion des filières et des métiers et met en adéquation

les besoins des entreprises avec les compétences disponibles (mise en relation, formations...).

Développement de projets : la CCI facilite le développement des entreprises du territoire pour les amener à la réussite de leurs projets à potentiel. Exemple pour illustrer ce point : la CCI a créé en 2015 un dispositif innovant appelé « l'Impulseur, accélérateur de projets » destiné à booster le développement des PME de Touraine. Il s'adresse aux entreprises de tous secteurs d'activité avec l'objectif de les aider à structurer leur croissance. Pendant 6 mois, ce parcours intensif et rythmé offre aux dirigeants un accompagnement stratégique et opérationnel en alternant ateliers experts, suivi individuel et business tests. 50 entreprises ont déjà été impulsées. Résultats : 30 emplois déjà créés depuis 2016 et 100 créations prévues d'ici à 3 ans.

Développement business et réseaux d'affaires : la CCI développe des flux d'affaires en local et les projets collaboratifs.

Transition numérique et environnementale : la CCI favorise l'acculturation et l'intégration du numérique dans les entreprises du territoire (formation, diagnostic...), ainsi que les démarches RSE comme levier de croissance.

Quels sont les points forts de la CCI Touraine ?

Engagement, proximité, agilité et écoute. La CCI détecte les besoins, construit des solutions, facilite les mises en relation et renforce les coopérations locales entre tous les acteurs économiques du département.

Comment voyez-vous votre rôle auprès des personnes et des entreprises que vous accompagnez ?

Aujourd'hui, tout l'enjeu réside dans notre capacité à nous adapter en permanence aux besoins des entreprises et à mettre en place des solutions rapides et agiles.

Notre territoire est confronté, comme bon nombre de régions de France, aux problématiques de l'emploi et

QUELQUES CHIFFRES-CLÉS DE L'ACTIVITÉ 2017 DE LA CCI

- 16 327 personnes reçues à l'espace accueil de la CCI
- 1 374 porteurs de projets accueillis à la CCI Touraine
- 1 148 visites réalisées en entreprises par les conseillers de la CCI
- 2 000 rendez-vous programmés lors de la convention d'affaires annuelle : les Rencontres Touraine Entreprises
- 3 430 entreprises ont bénéficié d'une prestation CCI
- 97 % de clients satisfaits de leur participation à nos rencontres collectives
- 2 126 participants aux événements de la CCI

du recrutement. C'est notre priorité 2018 avec la transition digitale bien sûr. Forte de son réseau de conseillers et d'outils sur mesure, la CCI Touraine continuera à mobiliser tous les acteurs économiques pour l'emploi et la réussite de toutes les entreprises de Touraine.

Près de 200 entreprises réunies lors de l'événement business BtoB de l'année en Touraine.



CCI Touraine : 02 47 47 20 00 – www.touraine.cci.fr

GAGNER EN ATTRACTIVITÉ



Une métropole ambitieuse

© Leonard Scerres



© DR

Université, grandes écoles, laboratoires de recherche, accessibilité, cadre de vie, etc. La jeune métropole tourangelle dispose de nombreux atouts pour faire sa place et peser parmi les 22 métropoles françaises.

Un an après sa création, Tours Métropole Val de Loire souhaite gagner en attractivité. Elle mène une réflexion stratégique partagée à l'échelle du territoire départemental et régional.

PAR ANTOINE BURBAUD

Bien connaître ses forces et ses faiblesses, ses atouts et ses limites est indispensable pour savoir jusqu'où on peut aller et, surtout, par quel chemin. « Nous ne voulons pas jouer la grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf », affirme Thibault Coulon, vice-président en charge du développement économique de Tours Métropole. « On ne rêve pas de devenir Lyon ou Lille, mais simplement Tours en mieux. Nous ne souhaitons pas nous lancer dans une course effrénée en gigantisme. Aujourd'hui, notre statut de petite métropole, c'est un atout. Demain, alors que d'autres commenceront à saturer, nous devons devenir une métropole d'équilibre ». Certains peuvent y voir un manque d'ambition, une caractéristique très tourangelle oseraient même les esprits les plus chagrins. Tandis que d'autres loueraient un constat de lucidité, qui s'appuie surtout sur une introspection entamée il y a deux ans, avec l'ambition de concevoir une stratégie d'attractivité, faire de Tours Métropole Val de Loire une destination économique, et pas seulement touristique. « Jusqu'alors, nous n'avions pas d'étude précise, simplement une perception au doigt mouillé, qui affirmait que notre territoire n'avait pas d'image économique. Nous avons donc réuni l'ensemble des acteurs économiques du département, privés et publics, pour réaliser un travail de fond et affiner notre analyse », poursuit Thibault Coulon.

TERRITOIRE PRIVILÉGIÉ, IMAGE DE CARTE POSTALE...

Mise en commun de données statistiques, diagnostic d'image, benchmarking sur d'autres territoires, étude auprès d'un millier de décideurs locaux ou non, d'étudiants-entrepreneurs... Une année de travail qui a permis de faire ressortir quelques marqueurs intéressants. La Métropole de Tours n'a pas d'image économique négative, à la différence d'autres territoires qui doivent se battre pour restaurer ou améliorer la leur. Ce diagnostic d'attractivité



met aussi en lumière un territoire « privilégié », à l'identité riche, doté de filières d'excellence, de talents, de tous les ingrédients d'une dynamique économique, mais occultés par une vision stéréotypée et « carte postale ».

Quatre enjeux majeurs ont été partagés par l'ensemble des acteurs : la nécessité de dépoussiérer cette image traditionnelle, de faire de ce territoire privilégié un moteur plutôt qu'un frein, de placer l'innovation et la jeunesse au cœur du projet et faire de cette taille humaine une force. Tout ce travail a également permis de relever que les personnes venues d'ailleurs ont une meilleure perception de la Touraine, en matière de dynamisme, d'innovation et évidemment de cadre de vie, que les Tourangeaux d'origine.

>>>

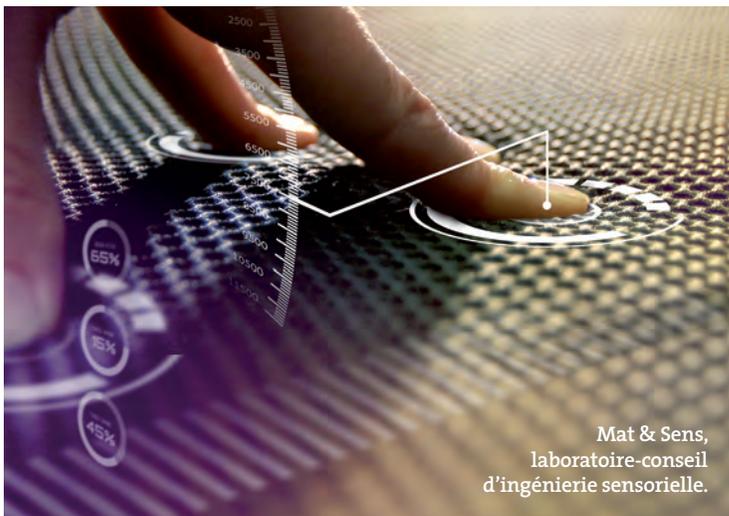
« Il faut aussi continuer de structurer les filières d'excellence, travailler à perfectionner encore nos ressources humaines... »

Thibault Coulon, vice-président de Tours Métropole en charge du développement économique.

>>> Autre donnée-clé : 66 % des réponses évoquent la fierté d'appartenir à ce territoire. Pour la Métropole, c'est sans doute le moment de tenter des choses...

UNE MARQUE ET DES AMBASSADEURS

Ainsi, il est temps de faire savoir que Tours et sa métropole ont des atouts autres que touristiques. L'enquête réalisée auprès des chefs d'entreprises a montré que « Mame, cité de la création et de l'innovation », créée il y a deux ans à peine, était donnée comme marqueur fort du territoire avant la Loire et la gastronomie par les décideurs économiques. C'est un révélateur assez fort. Pour être davantage crédible et audible, la Métropole a choisi de ne pas le dire elle-même mais de le faire dire. « La création d'un réseau d'ambassadeurs, prévue pour fin 2018, est certes une démarche devenue courante, mais qui semble incontournable. Il faut aussi continuer de structurer nos filières d'excellence, et travailler à perfectionner encore nos ressources humaines... », estime Valérie Sécheret. La Métropole s'est donc donné quatre axes, a visé quatre cibles à séduire : les entreprises, les talents, les étudiants, les porteurs de projets innovants. Ses pistes de travail : devenir plus performants, dans la prospection bien sûr, mais aussi dans l'accueil, la cooptation, le parrainage et promouvoir l'hospitalité en réseau, la création d'une culture commune, etc. Tous les acteurs, publics et privés, sont impliqués, pour rendre le territoire le plus attractif et hospitalier possible mais aussi pour améliorer la visibilité des forces vives déjà présentes sur le territoire. ●



Mat & Sens,
laboratoire-conseil
d'ingénierie sensorielle.

© CERTISENS



© S2E2

Parmi les pôles d'excellence, le pôle de compétitivité S2E2 (Smart electricity cluster) se positionne sur les énergies renouvelables, les réseaux électriques et l'efficacité énergétique. Il compte 182 adhérents.

Touraine Attractiv'Lab : un laboratoire d'idées

Une fois le diagnostic posé et les axes stratégiques définis, est né le Touraine Attractiv'lab, un collectif de 22 chefs d'entreprises emblématiques et volontaires, issues de petites et grandes entreprises, start-up et entreprises innovantes, qui ont pour mission de faire émerger idées et actions, de hiérarchiser les priorités, d'interroger la démarche...

Parmi elles, Frédéric Kuntzmann, fondateur de My-Serious-Game. Passée de 2 à 32 personnes en trois ans, « et 50 d'ici fin 2018 », cette start-up devenue entreprise de services et de produits travaille aujourd'hui pour la moitié du CAC 40, en proposant des solutions innovantes et ludiques de e-learning.

Deux levées de fonds plus tard, Frédéric Kuntzmann a ouvert un bureau de 200 mètres carrés à Paris, « indispensable pour notre développement à l'international ». My-Serious-Game fait travailler une « centaine d'indépendants – comédiens, voix off, techniciens, graphistes... – mais certains profils pointus sont difficiles à trouver en Province ».

Toutefois, il tient ardemment à maintenir son entreprise et la production à Tours (600 mètres carrés en centre-ville). « Il y a une qualité de vie et un confort très appréciables. Très facile d'accès, centrale, cette métropole est très équilibrée, suffisamment grande sans avoir les bouchons et les loyers hors de prix », confirme celui qui, pourtant né loin de la Touraine, y est revenu à deux reprises.

Candidat naturel pour intégrer le Touraine Attractiv'lab, le dirigeant y a découvert « des talents et des idées, avec des propositions, des astuces et des leviers qui ont vite été formalisés ». Parmi les premières propositions : créer une porte d'entrée unique pour les entreprises endogènes et exogènes, une cellule d'accompagnement vers l'emploi pour les conjoints ou encore un réseau d'ambassadeurs (entrepreneurs, étudiants, blogueurs...) pour promouvoir le territoire.



© Alstom / E. Lamperti * Concevoir la fluidité

TRAMWAY CITADIS

- Le tramway Citadis de Tours a parcouru **5,9** millions de km et transporté **69,5** millions de voyageurs depuis sa mise en service en 2013
 - **2 500** Citadis ont déjà été commandés par **50** villes dans le monde
- Après Tours, Alstom a continué de déployer sa solution d'alimentation APS pour supprimer les lignes aériennes de contact à Angers, Dubaï, Rio, Nice...
 - Alstom emploie **8 650** personnes en France sur **12** sites, **27 000** emplois sont générés en France auprès de ses **4 500** fournisseurs français

www.alstom.com

ALSTOM
*Designing fluidity**

Repères sur Tours Métropole

Au 1^{er} janvier 2017, la communauté d'agglomération Tours(s)plus s'est transformée en métropole, rassemblant 22 communes et près de 300 000 habitants. Bénéficiant d'un patrimoine historique et naturel remarquable, Tours Métropole Val de Loire se modernise grâce notamment à une tradition de partenariat public-privé forte.

FONDETTES

500 établissements publics ou privés ; important pôle d'emploi, dans des domaines diversifiés.

METTRAY

Nombreuses installations sportives ; équipement culturel métropolitain dans l'ancien hôpital des Grandes Brosses.

LUYNES

Riche d'un patrimoine historique et naturel important, la commune de Luynes figure parmi les destinations touristiques du territoire métropolitain.

LA MEMBROLLE-SUR-CHOISILLE

Caractère semi-rural ; pôle sanitaire et para-médical.

SAINT-ÉTIENNE-DE-CHIGNY

Essor lié à la batellerie ; habitations troglodytiques.

SAINT-GENOUPH

Activités agricoles (maraîchage) ; destination des Tourangeaux pour le tourisme de proximité.

BERTHENAY

Plus petite commune de la métropole ; à la confluence de la Loire et du Cher ; l'une des plus belles communes du territoire.

VILLANDRY

Principal secteur économique : le tourisme, avec 340 000 visiteurs par an ; symbole de la Renaissance française.

DRUYE

Attractivité résidentielle ; caractère essentiellement rural ; forêt de Villandry.

SAVONNIÈRES

Autrefois port florissant sur le Cher ; balades touristiques en bateau.

BALLAN-MIRÉ

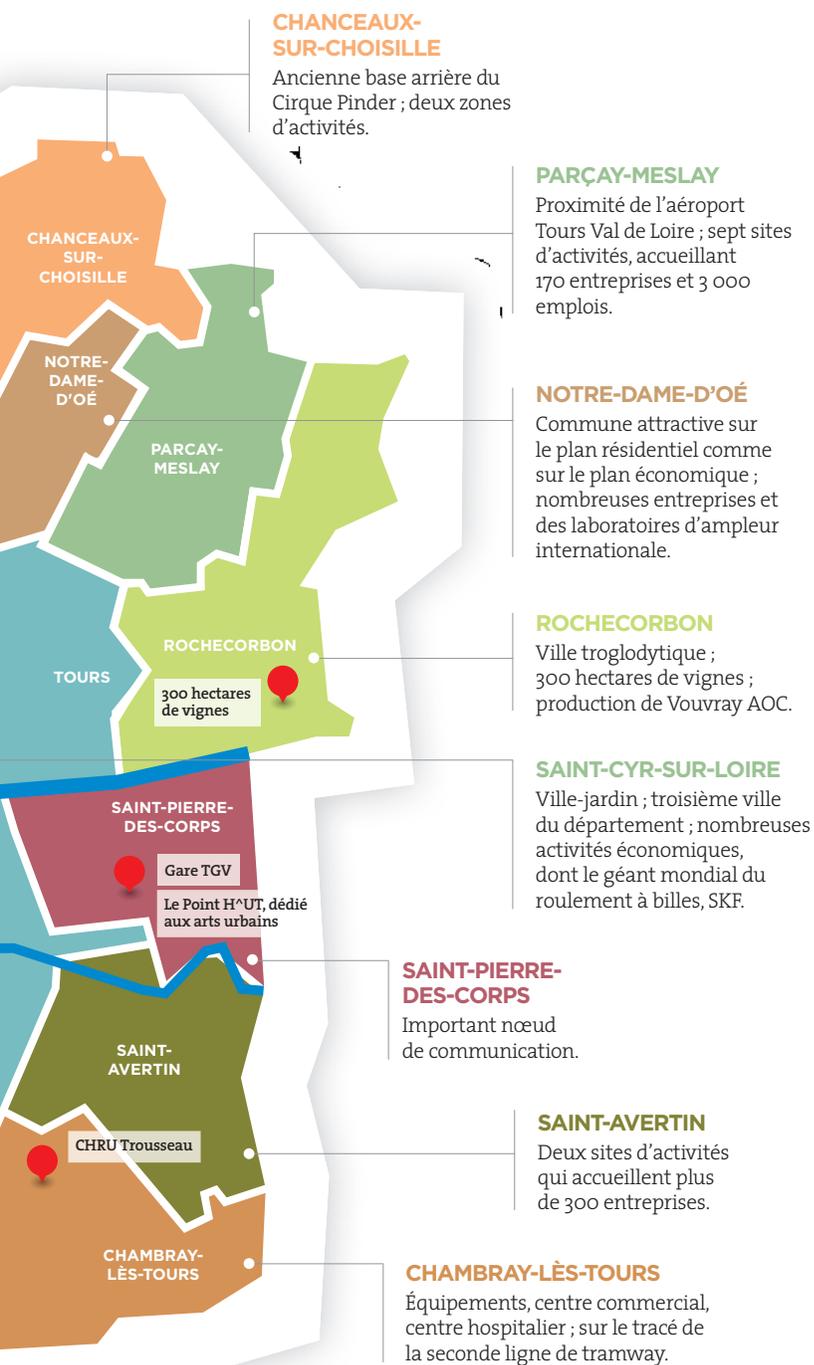
Espaces forestiers et agricoles ; pièce importante de la trame verte de la métropole.

JOUÉ-LÈS-TOURS

Deuxième ville du département ; desserte par le tramway ; nombreuses entreprises industrielles ; plusieurs sites d'activités ; pépinière d'entreprises Start'ère.



Tours Métropole en chiffres



65 000 voyageurs par jour en moyenne

utilisent le tramway. Après le succès de la première ligne, inaugurée en 2013, une seconde ligne est prévue, pour une mise en service en 2025. Ce projet global, assorti du prolongement de la ligne A, de la réorganisation du réseau de bus et de la création de passerelles pour les modes doux de circulation, est chiffré entre 380 et 430 millions d'euros.

2 gares TGV

assurent une desserte performante du territoire métropolitain, avec notamment 30 liaisons TGV par jour en provenance ou à destination de Paris. Localement, une étoile ferroviaire à huit branches dessert 292 000 habitants.

5 branches autoroutières

desservent la métropole : l'A10 sur l'axe Paris-Bordeaux, l'A85 sur l'axe Angers-Vierzon – jonction entre l'A11 et l'A71 – et l'A28 (Rouen-Le Mans-Tours).

200 000 voyageurs par an

pour l'aéroport international Tours Val de Loire. C'est le seul aéroport de la région Centre-Val de Loire qui soit opérationnel 24 heures/24 et 7 jours/7 pour les vols d'affaires, commerciaux et sanitaires.

1 classement Unesco

Le Val de Loire est inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco depuis l'année 2000, comme paysage culturel vivant.

5 pôles de compétitivité,

5 centres d'études et de recherche, 140 laboratoires et 1 500 chercheurs, grâce à une tradition de travail public-privé.

29 000 étudiants

dont 24 000 en université. Tours est le premier pôle universitaire de la région Centre-Val de Loire ; 26^e meilleure ville étudiante de France, selon *l'Etudiant*.

5^e métropole de France

pour les déplacements doux.

1^{er} centre-ville commerçant de France

(Classement Procos 2018)



© Léonard de Serres

Le public et le privé, main dans la main



Ancienne imprimerie
des années 1950, signée Jean Prouvé
et Bernard Zehrfuss et réhabilitée
par Franklin Azzi Architecture,
« Mame, Cité de la création et de
l'innovation » forme un écosystème
au service des entrepreneurs.

L'innovation et la culture du partenariat dans les gènes

Avec plus de 20 000 entreprises, 54 parcs d'activités, 5 pôles de compétitivité, et 29 000 étudiants, la métropole tourangelle mise sur l'économie de la connaissance, avec de nombreux partenariats publics-privés, en faisant clairement de l'innovation un levier de compétitivité. Une spécificité qui a permis de maintenir l'activité et l'emploi de grandes entreprises sur le territoire.

Micro-électronique, pharmacie, cosmétique... À partir des secteurs industriels traditionnels, la métropole tourangelle a développé, au fil des années, des savoir-faire autour de domaines phares et d'entreprises leaders. Grâce à l'implantation de 140 laboratoires et 1 500 chercheurs – regroupés autour du pôle universitaire et de cinq centres d'études et de recherches mixtes public-privé, impliquant l'Université et une ou plusieurs entreprises –, l'innovation bénéficie d'un environnement favorable.

Le CERTeM (Centre d'études et de recherches technologiques en microélectronique public-privé) regroupe des acteurs aux compétences scientifiques complémentaires.

Une tradition ancienne puisque ces pratiques trouvent leur origine au milieu des années 1990, lorsque le plus gros employeur de l'agglomération à l'époque, STMicroelectronics, doit faire face à une compétition mondiale accrue et décide de fermer quelques sites de production. Celui de Tours n'échappe pas à cette règle, il est également en péril. Soucieuses de maintenir ce site majeur sur Tours et de rendre cette entreprise plus compétitive, les collectivités locales ont décidé de faire l'acquisition du matériel dont STMicroelectronics avait besoin pour développer un centre de R&D, puis de travailler sur une mise en confiance entre deux sphères, économique et universitaire, pour que naissent des sujets de recherches communes et, plus tard, des brevets communs...

DÉCLINAISON DE PARTENARIATS MIXTES

Propriété intellectuelle, adaptation au marché... Autant de sujets qui ont dû être discutés, travaillés, « challengés », pour que chercheurs universitaires et ingénieurs du privé puissent collaborer, dans l'intérêt de tous, et faire naître des centaines de brevets par an. STMicroelectronics a même ré-installé des chaînes de production qui étaient en Sicile. Et la collectivité a réalisé des aménagements routiers, pour bien ancrer l'entreprise sur son territoire. C'est l'un des trois plus gros employeurs de la région Centre. Avec la création, en 1996, de ce Laboratoire de microélectronique de puissance (LMP) – devenu e suite le Centre national de recherche technologique (CNRT) –, le principe des partenariats mixtes était lancé. Ils ont ensuite été déclinés lorsqu'un site économique majeur de l'agglomération était en péril et que toutes les conditions étaient réunies, évidemment. Comme avec Sandvik, ce groupe suédois spécialisé dans les outils coupants pour les industries aéronautique et automobile, qui a souhaité passer de 300 sites de production dans le monde à... 30. « Les demandes d'exonérations de ce groupe international ont été refusées et nous avons, à la place, proposé d'acheter un bâtiment à proximité, d'y installer des chercheurs du public pour développer des programmes de recherche sur l'usure des matériaux coupants, pouvant aussi profiter au développement de Sandvik », précise Valérie Sécheret, directrice du développement économique. L'expérience a été répétée à plusieurs reprises, dans l'industrie avec Hutchinson (tests de courroie de transmission) ou encore la recherche pharmaceutique avec Cyclo Pharma, en lien avec le CHU de Tours. Sans oublier le Certesens, qui travaille en faveur de la matériauthèque sensorielle et dont les recherches profitent à des groupes comme Alstom, Cartier, Hermès...



©DR



© Certesens



© Certesens

Certesens (Centre d'études et de recherches sur les technologies du sensoriel) a développé une matériauthèque sensorielle, baptisée Mat&Sens.

UN OUTIL D'ANCRAGE DES ENTREPRISES ET D'ATTRACTIVITÉ DU TERRITOIRE

À chaque projet, ses spécificités et son montage. Du sur-mesure, en quelque sorte. « Ce type de partenariat est un outil d'ancrage pour les entreprises dans certains cas, mais aussi d'attractivité et de rayonnement pour le territoire, considère Thibaut Coulon. C'est en tout cas un axe majeur de notre stratégie de développement économique. Et dans chaque animation d'écosystème, nous appliquons la même philosophie, la même dimension partenariale entre le privé et le public, deux univers interdépendants, qu'on le veuille ou non... »

À l'heure où la Métropole veut se montrer plus proactive dans la prospection, tout comme la région Centre-Val de Loire souhaite enraciner les forces vives sur le territoire, cette spécificité tourangelaise et ce savoir-faire sont des atouts. L'agence régionale de développement économique, Dév'Up, vient d'ailleurs de lancer son plan « Ancrage ». « Nous avons demandé à nos partenaires, comme Tours Métropole, d'identifier des entreprises phares, en forte croissance », ajoute Emmanuel Lionnais, coordinateur départemental de Dév'Up, « pour les rencontrer et analyser avec elles leur réseau de partenariats, les questions de l'immobilier, du foncier, des ressources humaines et voir si elles souhaitaient qu'on les aide à élargir leur spectre, développer des projets innovants... » ●

PAR ANTOINE BURBAUD

Énergie intelligente, luxe, caoutchouc...

Les centres de recherche et les pôles de compétitivité sont les fers de lance de cette politique de soutien à la recherche et à l'innovation. Actuellement, sur le territoire, il en existe cinq, axés sur l'énergie intelligente, le luxe français, le caoutchouc, l'eau et l'innovation végétale, dans lesquels sont activement impliqués près de 500 entreprises, mais aussi 30 centres de formation et 70 laboratoires de recherche publics et privés.

Ces pôles de haute technologie favorisent le développement d'applications variées et d'avenir. S2E2, le pôle de l'énergie intelligente, travaille par exemple sur les énergies renouvelables, les bâtiments éco-efficaces, la microélectronique, l'efficacité énergétique. En une dizaine d'années, ce pôle installé à Tours, mais qui rayonne sur tout le Grand Ouest, a déposé plus de 150 brevets et investi plus de 400 M€ en R&D.

« Tours est une ville tertiaire, secteurs public et privé confondus. Il y a un terreau, des habitudes, un pôle universitaire de bon niveau pour la taille de la ville », analyse Jérôme Finot, directeur du S2E2.

« Ces partenariats mixtes, c'est du gagnant-gagnant : cela maintient de l'emploi, souvent bien qualifié, tout en valorisant la recherche universitaire. Il est difficile d'imaginer des thésards dans toutes les PME, c'est bien dommage, mais plus les partenariats se développent, plus les entreprises sont compétitives et s'ancrent dans un territoire. »

Parmi les autres pôles de compétitivité de la région, l'incontournable Cosmetic Valley, dont Tours Métropole est partenaire. Ce pôle du luxe français est aujourd'hui le premier centre mondial de ressources dans son domaine. Chanel, Clarins, Dior, Givenchy... Plus d'un cosmétique sur dix vendu dans le monde est produit au sein de ce pôle majeur de compétitivité.



Cosmetic Valley est le premier centre de ressources mondial en parfumerie-cosmétique.

© Cosmetic Valley

L'université comme locomotive

Avec son organisation multi-sites et cinq campus principaux en cœur de ville, l'université de Tours crée une dynamique particulière. Et réciproquement, l'institution d'enseignement supérieur bénéficie du dynamisme de l'attractivité de la Métropole. Revue de projets.

Avec 24 000 étudiants, l'université de Tours est un élément primordial du paysage tourangeau, ne serait-ce que dans son économie. Surtout, « nous ne sommes pas un campus ; l'université est répartie aux quatre coins de la ville, nous la faisons vivre », affirme Philippe Vendrix, son président. « Une métropole existe à deux conditions : il faut que l'on puisse y être rassuré – ce qui passe ici par la présence du CHU – et y être éduqué – grâce à l'université. » Et réciproquement, « nous avons besoin de la Métropole et de son dynamisme. Il y a une osmose ». Ce rayonnement pourrait s'étendre encore plus loin. En effet, poursuit-il, « nous avons engagé un projet à l'échelle européenne, sur la base de partenariats, pour créer un vrai réseau de cinq à dix universités européennes ». Philippe Vendrix espère voir émerger ce projet à horizon 2019, pour renforcer les échanges entre étudiants, personnels, chercheurs...

À plus brève échéance, la rentrée universitaire 2018 est celle des changements, avec une offre de formations revue. « Nous souhaitons favoriser la pluri-disciplinarité, explique Philippe Vendrix, pour pouvoir répondre aux projets particuliers. » Sur la base de modules à choisir, les étudiants pourront sortir d'un cursus classique et se spécialiser. « Cette offre démontre son attractivité,



Philippe Vendrix,
président de
l'université de Tours.

« Nous avons engagé un projet d'université européenne, sur la base de partenariats, pour faire émerger un réseau de cinq à dix institutions européennes. »



Vers un Schéma métropolitain pour l'enseignement supérieur

Améliorer l'offre de formation et son attractivité, renforcer l'alternance ou encore accroître le rayonnement à l'international de Tours Métropole : c'est l'objet du Schéma métropolitain pour l'enseignement supérieur, l'apprentissage, la formation, la recherche et l'innovation. Ce printemps a vu l'installation d'une Conférence métropolitaine à l'enseignement supérieur et aux formations professionnelles, instance de concertation entre tous les acteurs concernés en vue de l'élaboration de ce schéma.

puisque nous avons fait l'objet de 30 000 vœux de la part des lycéens via Parcoursup », se félicite le président de l'université. Par ailleurs, la mise en place de ces modules permettra aux étudiants « d'organiser leur temps universitaire, en concentrant ou en étalant leur formation, sans subir la brutalité de l'échec, mais aussi de se réorienter en se fondant sur l'acquis d'un module ». Plus terre à terre, les projets de l'université portent aussi sur son bâti. Au programme : Polytech, située en zone inondable, qui doit être agrandie, des équipements sportifs à développer et surtout le bâtiment historique des Tanneurs, qui n'est plus aux normes et doit être réhabilité : « C'est un chantier colossal », souligne Philippe Vendrix. ● PAR MAGALI TRAN



© F. Paillet

L'Université pluridisciplinaire de Tours est la plus grande de la région Centre-Val de Loire. Les 24 000 étudiants sont répartis sur six campus principaux, cinq dans la métropole tourangelle et un à Blois.

Le CHRU, un équipement hospitalier en projet



© DR

Avec sa triple vocation de soin, de recherche et de formation, le Centre hospitalier régional universitaire de Tours (CHRU) compte dans le paysage métropolitain. Le premier employeur de la région Centre-Val de Loire, avec près de 7 500 salariés, a accueilli plus de 100 000 urgences l'année dernière et pratiqué 180 greffes chaque année. Autant de chiffres « qui confirment et renforcent sa place dans la compétition nationale, voire internationale », soulignait sa directrice générale, Marie-Noëlle Gérain-Breuzard, en début d'année. L'unique CHU de la région entre en synergie avec d'autres infrastructures métropolitaines. La sécurisation du fonctionnement de l'aéroport de Tours s'avère ainsi un facteur-clé dans la dynamique de

prélèvement multi-organes, Tours se situant au 3^e rang national des établissements préleveurs. L'arrivée prochaine du tramway pour desservir les sites hospitaliers Bretonneau et Trousseau sera un autre élément majeur pour le CHRU, en vue d'optimiser l'accessibilité pour les patients. D'ores et déjà, l'amélioration des conditions de prise en charge et de soins des malades est en marche, avec la pose de la première pierre de l'extension du bâtiment d'hématologie au mois de juin ou encore l'inauguration du nouveau bâtiment de néonatalogie en avril dernier sur le site Bretonneau, en attendant un nouveau grand projet, celui d'un nouvel hôpital Trousseau, prévu en 2024. Le choix de l'architecte se décidera à l'automne prochain.



© D.Darrault



© D.Darrault



© Dreamhack France

Sur la route de l'e-métropole

L'éco-système numérique tourangeau prend de l'ampleur chaque année et, en associant ses forces à celles de ses voisins régionaux, il réussit à se faire une place au soleil.

Depuis la création par l'étudiant tourangeau Sébastien Forest, en 1998, d'AlloResto, parmi les pionnières du mouvement des start-up en France, de l'eau a coulé sous les ponts de la Loire et d'ailleurs. Et surtout, la culture du numérique s'est répandue comme une traînée de poudre et cette réussite entrepreneuriale incontestable (900 000 clients, 4 000 restaurants partenaires...) a fait des « petits », en ouvrant la voie aux esprits les plus créatifs et entrepreneuriaux. Sébastien Forest a revendu AlloResto et il est devenu business angel, de start-up locales notamment, en gardant un œil très attentif sur les personnalités et projets émergents dans sa ville natale. Et depuis, d'autres Tourangeaux se sont illustrés dans le secteur du numérique : Arnaud Burgot à la tête de Ulule (site de crowdfunding soit de « financement par la foule ») ou bien Julien Dargaisse, avec son InterviewApp (solutions d'entretiens de recrutement à distance), couvert de succès. Ce dernier a été un acteur de l'écosystème tourangeau, après avoir créé en 2012 la cantine numérique et Palo Altours, qu'il préside toujours. « L'association compte 150 adhérents et organise 150 événements par an, tous gratuits, détaille-t-il. Workshops, conférences, formations et autres ateliers, l'idée est de fédérer, d'animer et de diffuser la culture numérique à tous. Pas seulement pour les entreprises, mais avec le souci d'inclusion numérique. »

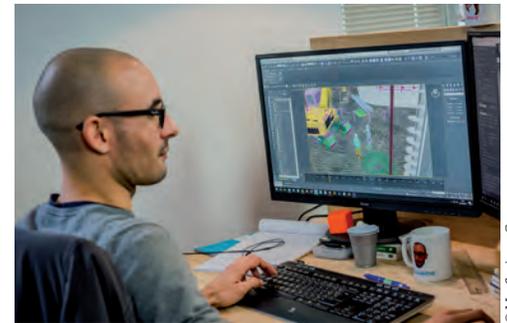
La DreamHack est le plus grand festival digital mondial. Après trois années d'organisation à Tours, une filiale française a été créée, fin 2017. L'édition 2018 a rassemblé plus de 15 000 participants autour de tournois de jeux vidéo, contre moins de 9 000 l'année précédente.



© Dreamhack France



Sous l'égide de Frédéric Kuntzmann et Aurélie Duclos, My-Serious-Game développe des formations digitales sur-mesure.



Dans son HQ, le nouveau lieu que Julien Dargaisse vient de créer en plein centre de Tours, plus d'une centaine d'entrepreneurs réguliers ont investi, en quelques mois, les 1 000 mètres carrés de co-working, d'espaces de réception et de bureaux, créés « notamment pour attirer des entreprises parisiennes ». Et des événements y ont lieu chaque semaine, autour de thématiques comme le design thinking, la crypto-monnaie, la gestion de projets innovants...

TEDx, START-UP WEEK-END, DREAMHACK...

Tours a été parmi les premières villes où se sont déroulées les Start-up week-ends (déjà huit éditions) et les TEDx en France, et la DreamHack est devenue l'événement incontournable dans le e-sport national. Tout ce travail de défrichage, au début des années 2010, a ainsi permis de planter la graine de la French Tech Loire Valley, puis de Loire Valley Invest. Des bases solides, donc,

et une bonne émulation, qui ont permis à la fois de faire émerger des petits projets locaux, déjà devenus grands (lire encadré sur Le Château, ndlr), mais aussi d'attirer des entreprises innovantes sur le territoire. Parmi elles, Linkt, qui a récemment pris ses quartiers à « Mame, cité de la création et de l'innovation » portée par la Métropole de Tours, et qui ambitionne tout simplement de « devenir quatrième, du moins l'opérateur alternatif de référence dans les solutions télécoms pour les entreprises », explique Bernard Bourin, directeur Business Unit de ce groupe rouennais. Spécialisée en B2B, la société souhaite se démarquer « en se concentrant uniquement sur l'entreprise, en vente directe et sans sous-traiter l'ensemble des services ». De l'emploi local, donc, et une croissance rapide... Passée de 10 à 200 collaborateurs en peu de temps, Linkt souhaite doubler rapidement de taille et installer 40 personnes dans ses nouveaux locaux de Mame. « Il y a à Tours – et notamment à Mame – une belle dynamique et de nombreux partenaires potentiels, techniques et commerciaux, sans compter que la localisation est très avantageuse », poursuit Bernard Bourin.



« Le HQ, 1 000 mètres carrés pour travailler autrement, se former à l'innovation et se réunir. »

Julien Dargaisse, CEO de InterviewApp et du HQ, et président de Palo Altours

LE LABEL FRENCH TECH, PAS UNE FIN EN SOI

« On essaye de faire savoir que, derrière la carte postale, Tours c'est aussi du business à une heure de Paris », affirme Emmanuel Lionnais, coordinateur départemental de Dev'Up, l'agence de développement économique de la région Centre- Val de Loire, qui forme avec la métropole de Tours un couple indissociable pour séduire, attirer et implanter l'activité et l'emploi.

>>>



© Dreamhack France

>>> « Il y a beaucoup d'atouts et nous travaillons, entre autres, sur l'attractivité du back-office numérique. À Paris, cela commence à être compliqué, en termes de locaux, de recrutements... Il y a de nombreux centres d'appels en Touraine, des laboratoires, un écosystème ; des complémentarités sont évidentes pour développer ces pistes menant à la relation clientèle ou au Data mining (analyse de fichiers) », précise Emmanuel Lionnais. L'échec de la candidature de la Loire Valley au label French Tech n'a donc pas empêché les acteurs tourangeaux du numérique, qu'ils soient privés ou publics, d'avancer et de développer l'écosystème numérique. « Même si la visibilité de ce label aurait pu nous servir, notamment à l'international, nous n'avons pas relâché nos efforts et tout ce travail n'a pas été vain », conclut Julien Dargaise, pour qui cet adoubement n'est pas une fin en soi.



© Linkt

Philippe Briand (au centre) inaugure les locaux tourangeaux de Linkt en décembre 2017. Le directeur local de cet opérateur télécom, Bernard Bourin (2^e à droite), a notamment installé et géré le réseau de la DreamHack France qui s'est déroulée en mai dernier, au Parc des Expositions de Tours.

« Cela a notamment permis la création, par les deux Métropoles de Tours et d'Orléans et par la Région Centre Val de Loire, du fonds Loire Valley Invest et de fédérer nos moyens pour participer à de grands rendez-vous internationaux. D'autres perspectives s'avéreront réussies s'il existe une bonne coordination entre les différents acteurs régionaux. » ●

PAR ANTOINE BURBAUD

Le Château, l'accélération sur-mesure

La saison 1 a fait naître quelques réussites. Des châtelains bien inspirés, qui ont bien transpiré aussi...

« Le Château, c'est un programme d'accélération de projets et de start-up très intensif, sur quelques mois », explique Alexandre Durand-Chabert, en charge de ce programme impulsé par Tours Métropole sur le site de Mame. Deux sessions annuelles sont programmées. « Nous sélectionnons plutôt des groupes, des équipes qui cherchent à valider des business models, franchir le cap d'une mise sur le marché, passer des projets à l'échelle, les transposer sur d'autres territoires... » Densifier les réseaux, l'apport d'expertises... Pour ce faire, dix workshops et un dîner mensuel permettent aux porteurs de projets d'avancer, dans un esprit d'équipe, pour échanger, se faire mentorer, trouver des associés techniques localement...

Ont déjà émergé des start-up comme Freebulle : « Aujourd'hui, c'est une communauté de 200 parents qui s'échangent des gardes d'enfant, des services... Un projet qui a réussi à Tours. Nous avons contribué à le passer à l'échelle de Lyon et le projet a été incubé à Paris. La deuxième saison est également pleine de promesses, avec Geovelo, Welcomer... », conclut Alexandre Durand-Chabert.

STMicroelectronics

Excellence et innovation...

Site intégré de R&D, conception et production de composants électroniques spécifiques pour la gestion de l'énergie, la protection et le filtrage.



- **Leader mondial** pour ses produits
- **1 400** salariés
- **10 000** m² de salle blanche
- **150 brevets** déposés en 10 ans
- Partenaire de **nombreux programme R&D** collaboratifs
- **Membre fondateur** du pôle S2E2

Au cœur d'un Ecosystème durable



Parmi les **1^{ers} exportateurs** de la région

De solides **partenariats** locaux

Hébergeur de **start-up**

1^{er} employeur privé d'Indre et Loire

STMicroelectronics

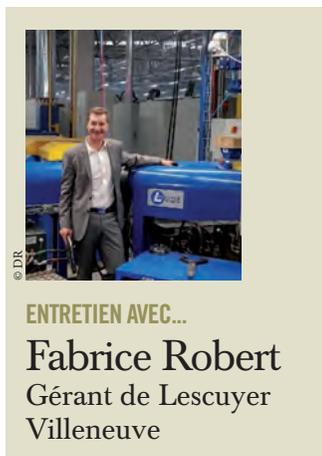
10, rue Thalès de Millet
CS 97 155 - 37 071 Tours Cedex 2
02 47 42 40 00 - www.st.com





Lescuyer Villeneuve, 40 ans d'expertise dans l'industrie du caoutchouc

Unique entreprise en France à fabriquer des machines de laboratoire et de production pour l'industrie du caoutchouc, Lescuyer Villeneuve mène sa stratégie via la Recherche et le Développement.



ENTRETIEN AVEC...

Fabrice Robert
Gérant de Lescuyer Villeneuve

Quelle est l'histoire de Lescuyer Villeneuve ?

La société Lescuyer Villeneuve a été créée en 1923 à Bléré en Touraine par Gilbert Lescuyer, spécialisée dans le travail du caoutchouc. En 1941, Jean Lescuyer, son fils, reprend l'entreprise et développe toute une gamme de matériels mécaniques servant au travail de ce matériau et des matières plastiques. En 1994, l'entreprise déménage pour s'installer à Epeigné-les-Bois. Alors que je travaillais chez Lescuyer Villeneuve depuis 1989 comme dessinateur mécanique au bureau d'études, j'ai eu l'opportunité fin 2013 de la racheter. Depuis plus de 40 ans maintenant, nous sommes spécialisés dans le développement et la fabrication de machines de laboratoire et de production pour l'industrie du

caoutchouc. Nous nous efforçons d'être toujours plus innovants pour représenter tout le savoir-faire français dans le domaine des élastomères. Nous sommes les seuls en France à intervenir dans ce domaine d'activité.

La conjoncture économique est rude. Comment vous adaptez-vous ?

Nous nous sommes adaptés pour conquérir de nouveaux marchés. Ainsi, après avoir fourni essentiellement des machines pour les entreprises automobiles et les grandes marques de pneumatiques, nous en fabriquons de nouvelles qui travaillent le silicone et le PVC. Dans le cadre de la fabrication de machines de plus en plus pointues, notre priorité est de répondre aux besoins spécifiques de nos clients, acteurs majeurs dans les domaines pharmaceutique, médical, pétrochimique, tout en continuant d'innover dans notre domaine de prédilection, le caoutchouc, pour servir notamment l'aérospatiale.

Votre stratégie est incontestablement la Recherche & le Développement...

Absolument ! Nous mettons régulièrement au point de nouvelles machines. Aussi, nous avons obtenu trois brevets en 4 ans : le dernier, en 2016, porte sur la mise au point d'un système automatisé pour mélanger le caoutchouc. L'une de nos innovations principales :

la calandre trois cylindres, servant à réaliser des bandes de matière, a été financée grâce à un projet régional, nous permettant d'embaucher deux collaborateurs. Notre autre projet en cours concerne une gamme de mélangeurs internes et de bi-vis. En parallèle, nous développons notre activité à l'export. La mise en place d'un bureau aux Etats-Unis permet à Lescuyer Villeneuve de développer des liens commerciaux avec des grands noms du marché américain. Nous comptons également sur un développement en Inde et en Côte-d'Ivoire pour l'Afrique de l'Ouest par l'intermédiaire d'agents. Pour mener ces actions à l'international, nous avons renforcé notre équipe en recrutant une assistante export.

LESCUYER VILLENEUVE
Les Hautes Bruyères
37150 Epeigné-les-Bois
Tél. : +33 2 47 23 92 80
Fax : +33 2 47 23 92 01
lescuyer.villeneuve@lescuyer.fr
www.lescuyer.fr

« Gamme de produits fabriqués par Lescuyer Villeneuve : extrudeuses, mélangeurs, presses-trancheuses, mélangeurs internes, bi-vis. »



© Lescuyer
Presse PE50 : presse nouvelle génération Lescuyer à compression électrique.



© Lescuyer
Mélangeur à cylindres ME150.

« Un lieu, une marque, un fonds : nous avons créé un véritable dispositif »



© Léonard de Serres

RENCONTRE AVEC

Thibault Coulon, vice-président de Tours Métropole, délégué au développement économique, à la recherche, à l'innovation, à l'enseignement supérieur, à la formation professionnelle et adjoint au maire de Tours.

Peut-on considérer que Tours est aujourd'hui une e-métropole ?

Ce qui est certain, c'est qu'il y a une dynamique engagée et soutenue. La réhabilitation du site Mame, cette imprimerie historique, que nous avons transformée en une cité de la création et de l'innovation, sera totalement finalisée en 2019. C'est le seul lieu totem de la French Tech Loire Valley, classé Monument historique. Mais ce n'est pas qu'un objet patrimonial, c'est aussi un formidable outil de développement : plusieurs dizaines d'entreprises y résident déjà et l'activité devrait rapidement générer des centaines d'emplois. Sans oublier les écoles qui y ont pris place : les Beaux-Arts, une antenne de l'université... Nous avons également créé une marque, dès 2015, avec Orléans, que nous avons étendue aux autres villes de la région, pour former ensemble aujourd'hui la French Tech Loire Valley. Nous la véhiculons à travers les plus grands salons

internationaux, avec des stands et des délégations au CES de Las Vegas, au Web Summit de Lisbonne... Enfin, nous avons créé un fonds d'investissement public-privé d'innovation, Loire Valley Invest. C'est le premier du genre : il permet

« La révolution digitale prend désormais une autre dimension. Après l'ère des réseaux sociaux ou des objets connectés, il nous arrive une vague plus lourde, celle de l'intelligence artificielle, de la Blockchain, de l'informatique quantique... »

Mame accueille une centaine de résidents (start-up, sociétés ou associations), mais aussi l'école supérieure des Beaux-Arts et l'Esten Sup'Édition.



© Léonard de Serres

de répondre en capital de développement auprès de nos entreprises innovantes. Un lieu, une marque, un fonds : voilà la Métropole dotée d'un véritable dispositif ! Mame est notre vaisseau amiral, mais il y a des bateaux tout autour, d'autres lieux-totems comme le HQ, la Grange ou nos pépinières d'entreprises. Sans oublier les Start-up week-ends et les TEDx, initiés depuis plusieurs années déjà.

Quels sont les enjeux actuels et futurs ?

Nous avons deux grands axes de développement numérique : se servir du digital pour créer des services nouveaux, mais aussi ressourcer l'économie du territoire. Il faut travailler avec tous les >>>



La French Tech Loire Valley se fait connaître au salon Vivatech, à Paris.



Start'inbox, située dans le quartier politique de la ville du Sanitas, est l'une des pépinières d'entreprises portées par la Métropole de Tours.

« Si notre métropole veut exister dans l'économie du numérique, nous devons avancer groupés... »

>>> acteurs qui veulent profiter de la révolution digitale, et pas seulement les start-up. La révolution digitale prend désormais une autre dimension. Après l'ère des réseaux sociaux ou des objets connectés, il nous arrive une vague plus lourde, celle de l'intelligence artificielle, de la Blockchain, de l'informatique quantique... Avec des modèles économiques moins simples, des projets et des investissements plus lourds. Il faudra franchir cette marche avec les grands groupes. Mais la France est en train de devenir un lieu mondial pour l'intelligence artificielle,

avec nos chercheurs, notre crédit impôt recherche, nos ingénieurs et notre éthique – car ces sujets suscitent des craintes. Quelle carte pouvons-nous jouer pour nous, la France et la Touraine ? Il faut anticiper et en faire une opportunité. Notre écosystème doit se connecter à tout ça : être présent sur les salons internationaux, se relier à de grands programmes, développer des écoles ou des liens avec des écoles étrangères...

Sur quels domaines la Métropole peut-elle et doit-elle s'appuyer pour

Loire Valley Invest : un fonds pour booster l'innovation

21,5 M€ de capital à injecter dans des projets innovants en région Centre-Val de Loire : voilà le nouvel outil qui va pouvoir permettre aux jeunes entreprises de pallier un problème récurrent. « Nos entreprises nous mentionnaient régulièrement leur difficulté à créer un capital de développement », explique Thibault Coulon, vice-président de la Métropole, délégué au développement économique. Ainsi est né Loire Valley Invest, ce fonds d'investissement public-privé, émanant de 13 souscripteurs : des banques, des assurances, EDF, Michelin ainsi que les métropoles d'Orléans et de Tours, et du Conseil régional. « Nous avons pris part à hauteur de 2 M€ mais ce n'est pas une subvention publique, c'est bien du capital. Nous devenons ainsi actionnaires de start-up, avec l'éventualité de réaliser des plus-values », poursuit le vice-président, qui siège au comité de pilotage de ce fonds géré par Go Capital, une entreprise régionale.

À ce jour, plus de 200 projets ont été étudiés. Seuls 30 investissements devraient être réalisés en cinq ans. Ils bénéficieront à des entreprises locales, « innovantes à fort potentiel de croissance en phase d'amorçage et de capital-risque », couvrant les secteurs du numérique, de l'énergie, de la santé, comme l'explique le cahier des charges, ou alors portant l'un des « axes d'excellence » définis : objets connectés, sur-mesure industriel, Agriculture 3.0, biomédicaments, e-tourisme, innovation sociale, cosmétique...

tirer son épingle du jeu en matière de développement numérique ?

Nous commençons à avoir de belles histoires entrepreneuriales tourangelles à raconter – une récente médaille d'or au concours Lépine (Weecop), quelques belles levées de fonds (Geovelo, My-Serious-Game...) –, mais aussi de beaux projets exogènes. Si notre métropole, de taille moyenne, veut exister dans l'économie du numérique, nous devons avancer groupés, être concentrés sur nos points forts. Le tourisme et le patrimoine sont de formidables terrains de jeu, les domaines de la santé et des ressources humaines sont des marqueurs importants de notre identité.

Dans ce secteur, il y a déjà d'incroyables réussites locales (My-Serious-Game, Geovelo...) mais aussi un potentiel important, notamment avec le regroupement des services RH des armées à Tours. Je n'oublie pas l'e-sport, avec l'organisation de la DreamHack, à Tours, devenue un événement incontournable pour le e-sport international, et quelques start-up indispensables dans ce domaine, basées dans la Métropole (Solary, MaxNomic...). Ou encore l'intelligence des patrimoines, avec le programme porté par le Centre d'études supérieures de la Renaissance de Tours, au service de l'innovation. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR ANTOINE BURBAUD

Postforming Industries, la solution à votre projet design

Spécialiste de l'agencement depuis 1989, Postforming Industries organise et agence les espaces, en conjuguant sens de la rigueur et de l'innovation. Commerce, industrie, tertiaire : de la grande distribution à la salle blanche, le sens du service, la rapidité d'exécution et la qualité des matériaux comme le bois, l'acier, l'alu ou l'inox sont mis en scène.



ENTRETIEN AVEC...

**Emmanuel
Brigand**

Gérant de
Postforming Industries

Quelles sont les spécificités de Postforming Industries ?

Notre orientation stratégique tournée vers les grands comptes comme le groupe Accor, McDonald, Sanofi ST... nous a imposé de formater l'entreprise afin d'être en mesure de leur offrir des

prestations sur-mesure : analyse de leurs besoins, développement de brevets ad hoc... À titre d'exemple, nous avons déposé un brevet pour cloison post compact en réponse à l'analyse des problématiques des salles blanches pour Sanofi. Brevet que nous avons ensuite adapté au secteur agroalimentaire et que McDonald a validé.

À ce jour, Postforming Industries compte 6 brevets.

Il y a un an, nous avons lancé une nouvelle activité auprès des Ehpad. Pour ce faire, nous avons créé un bureau d'études spécifique, proposé un concept clés en main et, aujourd'hui, nous intervenons pour les deux premiers du secteur : Korian et DomusVi. Notre chiffre d'affaires sur ce secteur devrait atteindre 25 % de notre chiffre d'affaires d'ici deux ans. En parallèle, nous venons de développer, en partenariat



JO&JOE crée l'Open House, une nouvelle forme d'hospitalité.

Une maison ouverte à tous, voisins et voyageurs. Un lieu de vie cool et accueillant, à l'atmosphère vibrante et au design surprenant. Chez JO&JOE, on est libre de faire ce que l'on veut : trinquer, partager un repas à toute heure, faire des rencontres, rire, cuisiner, rêver, jouer, travailler, faire du yoga, explorer la ville... et même dormir ! Un lieu où l'on profite de la vie à fond ! Première ouverture à Hossegor le 2 juin 2017. À suivre : 50 Open Houses d'ici 2020 dans vos destinations préférées.

avec le décorateur designer Penson, la marque Jo&Joe et créé l'Open House, une nouvelle forme d'hospitalité.

Implanté surtout en France et en Europe, ce savoir-faire s'exporte-t-il à l'international ?

Absolument ! Nous intervenons depuis plusieurs années à l'international : aux États-Unis (New York), en Amérique du Sud (Brésil) et en Afrique (Cameroun, Gabon, Nigeria). De nouveaux interlocuteurs, de nouvelles exigences et méthodes de travail, une adaptation perpétuelle nous permettent de répondre au mieux à toutes les demandes et aux nombreuses contraintes liées à ce type de projets (mise en place d'une logistique à grande portée, choix de matériaux adaptés à différents climats, échanges multilingues, unités de mesures différentes, etc.).

Comment vous adaptez-vous ?

L'entreprise est basée à Fondettes : plus de 5 000 m² dédiés à la création, au développement de projets d'agencement et à la fabrication de nouveaux produits et mobiliers uniques ou de série. Nous avons investi 2 M€ dans l'industrialisation de notre outil de travail. Notre mot d'ordre : flexibilité ; nous travaillons en flux tendu et nous considérons comme une société de prestations de services.

Agencement par Postforming sur le McDonald's de la 6^e avenue de New York.



Une métropole de réseaux

PAR MAGALI TRAN

Trois autoroutes, deux gares TGV, un aéroport, une ligne de tramway, un réseau de bus, un fleuve : la bonne desserte de la métropole de Tours est son principal atout.



Une métropole qui tisse des liens

À la convergence de nombreuses infrastructures de transport, la métropole de Tours veut aller encore plus loin et constituer des hubs de mobilité autour de son aéroport, des gares TGV et des autoroutes.

Tours, une métropole en réseaux ? Avec deux gares TGV, la présence des autoroutes A10, A28 et A85 ou encore un aéroport, sans oublier une « étoile ferroviaire » à huit branches, la capitale tourangelle est irriguée d'une multitude d'infrastructures. Reste à les organiser et à les structurer en « hubs de mobilité » pour capitaliser sur ces atouts. Pour Jérôme Baratier, directeur de l'Agence d'urbanisme de l'agglomération de Tours (ATU), « ces hubs, ce sont les points de connexion entre Tours et le reste du monde, qu'il soit proche ou lointain. Il faut les optimiser, qu'ils puissent offrir des bouquets de mobilités, être porteur de valeurs urbaines. Bref, il s'agit d'être un lieu qui tisse les liens ».

L'AÉROPORT, NOUVELLE OPPORTUNITÉ MÉTROPOLITAINE

« L'aéroport de Tours Val de Loire doit être mieux desservi par le prolongement de la ligne A du tramway », rappelle Frédéric Augis, vice-président de la Métropole délégué aux mobilités et aux infrastructures, et maire de Joué-lès-Tours. Il se joue là un moment important pour le développement de la métropole, puisque l'école militaire d'aviation de chasse doit fermer ses portes d'ici deux ans, libérant plusieurs dizaines d'hectares de foncier. « C'est une opportunité à saisir », poursuit-il, pour lui donner une autre dimension. « Cet aéroport a un rôle stratégique. Il concerne aussi bien l'offre de loisirs que le tourisme d'affaires ou le transport d'organes pour les greffes. » Surtout, « nous souhaitons créer un pôle de mobilité, en y amenant les bus interurbains, et créer des parkings-relais », précise l'élu.

Autre point de convergence pour les mobilités : les gares TGV. Jérôme Baratier appelle de ses vœux une « réorganisation ferroviaire, qui doit asseoir la gare de Saint-Pierre-des-Corps »,



© Damien Patoux

« L'idée est de capter les flux de voitures avant qu'ils ne rentrent dans la ville-centre »

Frédéric Augis, vice-président de la Métropole délégué aux mobilités et aux infrastructures, et maire de Joué-lès-Tours



© DR

La gare de Tours enregistrait 5,1 millions de voyageurs en 2016 ; celle de Saint-Pierre-des-Corps 3 millions.

Développement de l'étoile ferroviaire : oui, mais où ?

La densité de l'étoile ferroviaire de Tours est un atout incontestable, malgré sa saturation qui rend particulièrement complexe son exploitation. La volonté politique reste bien de structurer le développement urbain autour de ces huit branches. Pour autant, les difficultés techniques et les moyens financiers limités impliquent de cibler les choix quant aux améliorations à lui apporter. Une étude de l'ATU*, l'agence d'urbanisme de l'agglomération de Tours, montre par exemple que « la liaison Tours-Loches représente un potentiel de desserte de population et d'emplois supérieur à ce que connaît le corridor du tram-train de Mulhouse », observe Frédéric Tallois, chef de projet Scot à la Métropole. « Cette étude va nous permettre de prioriser les axes de développement. » Pour Frédéric Augis, vice-président de Tours Métropole en charge des transports et des infrastructures, l'idée d'un tram-train sur la liaison Tours-Loches fait son chemin. « La ligne pourrait faire circuler un train sur la portion Loches/Joué-lès-Tours puis devenir un tramway ensuite. La clé, c'est l'intermodalité. » Mais de conclure : « On a des idées, reste à pouvoir les concrétiser. »

Les huit branches de l'étoile desservent 292 000 habitants et 128 200 actifs occupés en direction d'Amboise, Bléré, Loches, Château-Renault, Port-de-Piles, Saint-Paterne, Port-Boulet et Chinon.

* « Étoile ferroviaire de Tours ; analyse du potentiel humain de chaque corridor », ATU, décembre 2017.

actuellement à l'étroit, au rang de gare de niveau national pour les longues distances. Il avance l'idée de « travailler à mieux relier les deux gares distantes de moins de 4 kilomètres au point d'en faire les deux terminaux d'une seule et même gare ; il faut pour cela revoir le fonctionnement du nœud ferroviaire ». Il est vrai que les sillons ferroviaires sont encombrés en cœur d'agglomération, acquiesce Frédéric Tallois, chef de projet SCoT à la métropole. Des études avaient d'ailleurs montré la pertinence de créer une nouvelle halte ferrée au Carrefour de Verdun, desservi par le tramway, sur les rives nord du Cher. Cette congestion est le revers de la médaille d'une bonne desserte par « l'étoile ferroviaire ». Ses huit branches constituent « l'accroche de l'armature urbaine », selon Frédéric Tallois. Ainsi, une densification autour des gares représente à la fois un gage de bonne accessibilité pour les habitants ou entreprises, et un potentiel de voyageurs pour utiliser – et donc pérenniser – les lignes existantes.

L'AUTOROUTE COMME SUPPORT D'AUTRES MOBILITÉS

Enfin, troisième hub de mobilité : l'autoroute. « Nous sommes une des seules villes où l'autoroute passe à ce point dans son cœur. L'infrastructure doit devenir le support d'autres mobilités et de services innovants », observe Jérôme Baratier. Une réflexion est



© L. de Serres

en cours avec Vinci Autoroutes, dans le cadre du démonstrateur « Rêve de scènes urbaines », pour envisager, par exemple, des arrêts de bus ou encore une nouvelle voie de desserte vers le centre commercial Les Atlantes et le parc des expositions. Pour Frédéric Augis, « l'idée, c'est de capter les flux de voitures avant qu'ils ne rentrent dans la ville-centre ». Les réflexions vont parfois plus loin, en imaginant, toujours avec le gestionnaire, des murs anti-bruit producteurs d'énergie. « L'objectif est de changer le regard sur ces infrastructures, pour en faire un atout et amoindrir leurs impacts », conclut le vice-président. ●

En 2018 la branche Eiffage Energie change de nom et devient



Eiffage Énergie Systèmes conçoit, réalise, exploite et maintient des systèmes et équipements en génies électrique, industriel, climatique et énergétique dans le respect des Hommes et de l'environnement. Eiffage Énergie Systèmes propose une offre sur-mesure pour les marchés de l'industrie, des infrastructures et réseaux, des villes et collectivités et du tertiaire.



Agence : 6/8 rue Denis Papin 37300 Joué-lès-Tours
02 47 68 44 44 - Tours.energie@eiffage.com - www.eiffageenergie.com



© Anais Dutour

La Loire : des contraintes mais aussi un formidable atout !

Marqueur fort du territoire, la Loire représente à la fois un risque, celui de l'inondation, et un atout majeur à valoriser et à préserver.



© DR

Jérôme Baratier, directeur de l'Agence d'urbanisme de l'agglomération de Tours (ATU)

« Un élément à valoriser tout autant pour les habitants que dans une perspective d'attractivité... »

Son principal atout est aussi sa plus grande faiblesse. La Loire est « le » monument de la métropole tourangelle. « C'est un élément à valoriser tout autant pour les habitants, qui sont en attente d'espaces de respiration, que dans une perspective d'attractivité », estime Jérôme Baratier, directeur de l'Agence d'urbanisme de l'agglomération de Tours (ATU). « La Loire mais aussi le Cher et l'Indre sont des paysages très forts », appuie Frédéric Tallois, chef de projet du Scot (Schéma de cohérence territoriale) de l'agglomération tourangelle à la Métropole. Associé à des espaces viticoles, agricoles et forestiers importants, le « socle agro-naturel marque l'identité » de ce territoire, ajoute-t-il. Un socle sanctuarisé dans le Schéma de cohérence territoriale adopté fin 2013, instaurant que « ce qui n'est pas construit a autant de valeur que ce qui est construit. Tout développement urbain et économique doit s'inscrire dans cet écrivain ».

FAIRE D'UNE CONTRAINTE UN ATOUT

Mais la Loire représente également un risque : l'inondation. En cas de crue centennale, 124 600 personnes et 83 300 emplois seraient directement exposés et bien plus encore indirectement touchés, relève le document relatif à la gestion du risque d'inondation.. « Après Paris, Tours serait la 2^e ville française où l'impact économique d'une crue centennale serait le plus important », affirme Jérôme Baratier. « La Métropole a adopté une posture pro-active, dans une logique de résilience, poursuit-il. Si la crue est inévitable, ce qui est désormais admis, l'objectif est de faire en sorte qu'elle soit le moins impactante possible. Il faut organiser l'entrée de l'eau dans la ville et se tenir prêts. » Pour cela, une Stratégie locale de gestion du risque inondation a été adoptée en 2017, déclinée en actions dans le Programme d'action de prévention des inondations (PAPI), souligne Jacques Le Tarnec, vice-président de la Métropole en charge de la politique alimentaire et maire de Berthenay, une commune fortement inondable. « Tout cela implique une exigence :

le développement de la ville sur elle-même. » La boucle est donc bouclée, cet enjeu rejoignant celui du respect du socle agro-naturel. En outre, cette contrainte se transforme aussi en atout économique : « Les terrains agricoles constituent des zones d'expansion des crues », indique l'élu. Et la réduction de la vulnérabilité du bâti face au risque représente un champ d'innovation et d'expérimentation pour les acteurs de la construction.

LA LOIRE DONNE MILLE ENVIES

S'il faut être « plus volontaristes dans l'aménagement et la gestion du fleuve, il n'est pas question de le sur-aménager, il faut surtout savoir le ménager », selon Jacques Le Tarnec. L'une des problématiques à traiter sera celle du franchissement, comme cela a été mis en exergue par les habitants lors de la consultation « Envies de Loire ». C'est que la Loire concentre toutes les attentes... souvent contradictoires : plus de nature et plus d'urbanité à la fois. Une dichotomie qu'il faudra résoudre dans les aménagements à venir. ●

INGENIERIE du Bâtiment et des VRD

- ◆ Bâtiments de logement, industriels, bureaux
- ◆ Plateformes logistiques
- ◆ Zones d'activités économiques
- ◆ Aménagement foncier et urbain



CFA de Joué-les-Tours, 2015.

Assistant maître d'ouvrage, Maître d'œuvre, Pilotage

Nous intervenons partout en France



cofaco

Bâtiment

19 rue Édouard Vaillant
37000 TOURS
Tél. 02 47 41 56 25
cofaco@cofaco.fr
www.cofaco.fr

inevia

VRD

19 rue Édouard Vaillant
37000 TOURS
Tél. 02 47 41 33 71
inevia@inevia.pro
www.inevia.pro



Vers un réseau de transport structurant

Après le succès de la première ligne de tramway, inaugurée en 2013, Tours Métropole doit en ouvrir une seconde, à horizon 2025, mais compte aussi revoir l'offre de bus, afin de créer un vrai réseau et de renforcer l'intermodalité.

« **C'**est un grand succès ! » Pour Frédéric Augis, vice-président de Tours Métropole en charge des mobilités et des infrastructures, et maire de Joué-lès-Tours, le bilan de la première ligne de tramway est sans appel.

« On prévoyait 55 000 voyages par jour. On en est à 62 000, avec des pointes à 70 000 voyages quotidiens. » Face à ces chiffres, l'extension de la ligne A et la création d'une seconde ligne semblent naturelles. D'ailleurs, il ressort de la concertation, qui s'est tenue du 18 avril au 8 juin, que « les Tourangeaux veulent cette deuxième ligne. Ils souhaitent que l'on développe une mobilité de nouvelle génération qui prenne en compte la transition énergétique et l'intermodalité », affirme l' élu.

La ligne A du tramway, qui traverse le cœur de la Métropole du Nord au Sud-Ouest, fait désormais partie du paysage urbain. Un prolongement l'emmènerait jusqu'à l'aéroport. « Mais il ne s'agit pas seulement de desservir cette infrastructure. Nous souhaitons y créer un pôle de mobilité, au service de toute la Métropole », indique Frédéric Augis.

DESSERVIR LES PÔLES D'ACTIVITÉS ET LES NOUVEAUX QUARTIERS

Quant à la seconde ligne, son tracé vise à desservir les pôles d'activités du territoire. Connectée au périphérique de Tours, elle reliera Chambray-lès-Tours (au Sud-Est) à La Riche (à l'Ouest de Tours), en desservant les hôpitaux Bretonneau et Trousseau, mais aussi des équipements scolaires, universitaires, sportifs et culturels. Les nouveaux quartiers urbains et les quartiers classés politique de la ville ne seront pas oubliés. « Nous souhaitons apporter une offre de mobilité à tous. Il s'agit d'irriguer tous les habitants, en continuité avec la première ligne », assure Frédéric Augis. Le Conseil métropolitain devrait valider le bilan de la concertation à la fin de l'année, pour une Déclaration d'utilité publique (DUP) en 2021 et les premiers coups de pioche en 2022. La mise en service est prévue, elle, pour 2025.



© DR

UNE LIGNE NE FAIT PAS UN RÉSEAU

Plus largement, « l'objectif est de créer un vrai réseau de transports en commun sur la Métropole : une ligne ne fait pas un réseau », souligne l' élu. Ainsi, « le maillage des bus, jugé performant, devra évoluer avec davantage de systèmes de rabattement pour que moins de bus rentrent dans Tours même ». En outre, « nous voulons mieux traiter les communes plus éloignées, leur offrir un service de même qualité », poursuit-il. Cela pourrait passer par la mise en place du transport à la demande (TAD) pour les communes de la deuxième couronne. Un système qui pourrait être instauré lors de la prochaine Délégation de service public (DSP) qui entrera en vigueur au 1^{er} janvier 2019.

« Le maillage des bus, jugé performant, devra évoluer avec davantage de systèmes de rabattement pour que moins de bus rentrent dans Tours même »

Frédéric Augis, vice-président de Tours Métropole en charge des mobilités et des infrastructures, et maire de Joué-lès-Tours,





Fil Bleu, le réseau de transports en commun de Tours Métropole, recense 37 millions de voyages par an sur les 28 lignes de bus et la ligne de tramway.



L'aménagement de nouveaux quartiers est également l'occasion de développer les mobilités douces. Afin de rendre possibles des parcours continus et sans coupure, cinq sites ont été identifiés pour accueillir des passerelles de franchissement.

Enfin, pour entrer de plain-pied dans des déplacements de nouvelle génération, « on n'achètera plus de bus diesel, la flotte sera remplacée au fur et à mesure ». Le principe est validé par le Conseil métropolitain et le type d'énergie sera choisi avant la fin 2019, qui marquera le renouvellement de la DSP. ●

La nouvelle ligne de tramway en chiffres

La future ligne de tramway desservira les deux hôpitaux Trousseau et Bretonneau, de nombreux équipements, des centres commerciaux et des sites d'activités, tout au long de ses 14,7 km et 22 stations (selon le tracé de base). Des quartiers denses seront irrigués : Les Fontaines (7 000 habitants) et La Bergeonnerie (1 700 habitants), situés à Tours, Niqueux Bruère à La Riche (1 700 habitants). Les secteurs en cours de réaménagement ou de constructions nouvelles ne seront pas oubliés, comme ceux de Maryse-Bastié et la Zac Beaumont-Chauveau à Tours, la ZAC du Plessis-Botanique à La Riche. Au total, 71 000 habitants, 57 800 emplois et 12 700 étudiants seraient desservis par la nouvelle ligne. Les prévisions tablent sur 39 000 voyages par jour.

Coût de l'infrastructure : 330 millions d'euros (pour le tracé de base). L'extension de la ligne A jusqu'à l'aéroport, soit 700 mètres de long environ, est chiffrée à 18 millions d'euros.

UNE MÉTROPOLE DE RÉSEAUX

Un tramway nommé design

Dès sa conception, l'identité générale de l'ensemble de la ligne du tramway de Tours a été pensée pour devenir une composante à part entière du paysage.



Ce n'est pas vraiment un fil rouge, ni un fil bleu – du nom du réseau de transports en commun tourangeaux – mais plutôt un fil noir et blanc. Le tramway de Tours se déroule au travers du territoire comme une œuvre d'art urbaine. « Nous avons fait un équipement culturel pour le prix d'un moyen de transport », affirme la designer Régine Charvet-Pello (agence RCP). Pour Vincent Cottet, architecte de l'agence Richez_Associés, « c'était très stimulant de faire de ce moyen de transport une véritable œuvre urbaine contextualisée ». Dès le départ, le tramway de Tours a été conçu par le collectif « Ensemble(s) la ligne » pour offrir aux Tourangeaux, outre un mode de déplacement, un « quatrième paysage », venant s'ajouter à la Loire, aux jardins et au patrimoine bâti.

Le fil directeur, c'est l'artiste Daniel Buren qui l'a déployé. Répondant au tuffeau et à l'ardoise, les lignes en noir et blanc, qui figurent aussi bien sur les rames que sur les stations, « donnent une lecture contemporaine du patrimoine ancien », détaille Régine Charvet-Pello, qui poursuit : « Quand on est dans le tramway, on est dans l'œuvre. » Et celle-ci se déploie plus largement : aux terminus avec des alignements de colonnes de Buren dans les deux parkings-relais, au bout du pont Wilson avec des « Attrape-soleil » colorés sur les parapets de la Loire ou encore à Joué-lès-Tours dans une « Pergola pour trois couleurs » qui crée un lien entre la mairie et le tramway... Cette répétitivité de l'œuvre urbaine, c'est l'agence Richez_Associés qui l'a organisée concrètement : « Nous avons fait le lien entre le collectif et les autres acteurs », rappelle Vincent Cottet. Il a fallu spatialiser, scénariser les situations, notamment pour la séquence traversant le périmètre de sauvegarde et de mise en valeur, degré de protection suprême... « Nous avons dialogué avec l'Architecte des bâtiments de France pour montrer comment le tramway pouvait clarifier et enrichir le contexte. » Aujourd'hui, Vincent Cottet constate « un apaisement de l'espace : le tramway a structuré différemment l'espace urbain ». Il s'intègre

aussi parfaitement à son environnement : sa livrée miroir reflète le paysage ; il glisse à travers les alignements historiques d'arbres. Ceux-ci « ont été un élément de composition, pas de rajout », précise l'architecte.

DIALOGUE INTÉRIEUR/EXTÉRIEUR

En regard de ce que l'on perçoit de l'extérieur, l'intérieur des rames a également fait l'objet d'un soin particulier. « Nous avons fait appel aux Compagnons du devoir et à des étudiants pour imaginer des "bijoux-bourgeois" qui fleurissent à l'intérieur : 21 modèles ont été créés, qui ornent les barres de maintien de chacune des rames. Ainsi, le tramway de Tours concrétise à la fois l'hypermodernité du mode de transport contemporain et le savoir-faire manuel et artisanal », souligne Régine Charvet-Pello. Pour la designer, qui était à la tête du collectif « Ensemble(s) la ligne », il ne s'agissait pas simplement de « faire joli » mais plutôt « d'être en harmonie avec les usagers, de parler à leurs émotions pour leur donner envie de prendre le tramway ». C'est ce qu'elle appelle le « design sensoriel ». Cinq ans après sa mise en service, le tramway de Tours est un succès en termes de fréquentation. Pour Vincent Cottet, « à Tours, le savoir-faire du "tramway à la française" a franchi un cap : on a montré qu'on pouvait aller au-delà du projet d'aménagement, en y ajoutant un projet de design et artistique ». ●

Conçu pour s'intégrer parfaitement au paysage, le tramway tourangeau reflète son environnement tout comme il se refléchit dans la Loire.

À l'origine : « Ensemble(s) la ligne »

Dès l'origine du projet de tramway de Tours, l'appel d'offres mentionnait la définition d'une identité générale de la ligne.

La designer Régine Charvet-Pello (agence RCP design global) a fédéré un collectif pour créer cette identité. « Ensemble(s) la ligne » a ainsi réuni Roger Tallon (design), Patrick Rimoux (lumière), Louis Dandrel (son), Daniel Buren (artiste), Jacques Lévy et Serge Thibault (géographes-urbanistes).



© RCP-Leonard-de-serres

KEOLIS

Keolis, l'acteur de la mobilité

Leader mondial du métro automatique et du tramway, Keolis transporte chaque année 3 milliards de voyageurs dans 16 pays.



© DR

ENTRETIEN AVEC...

Jean-Pierre Farandou
Président de Keolis

Votre Groupe exploite et assure la maintenance de réseaux urbains, périurbains et interurbains et se diversifie avec Keolis Santé. Expliquez-nous.

Keolis exploite au total une dizaine de modes de transport différents et exporte son savoir-faire en matière de multimodalité dans le monde entier. Avec Keolis Santé, Keolis devient le 1^{er} opérateur de transport

sanitaire en France. Dans un contexte de vieillissement de la population et de rationalisation de la dépense hospitalière, nous sommes convaincus du développement de ce segment. La mobilité du quotidien est un facteur clé de l'attractivité et de la vitalité des villes et des territoires. Keolis fait de cet enjeu le cœur de son métier, considérant que la mobilité sera de plus en plus connectée, autonome, partagée et électrique.

En tant qu'acteur mondial du transport public de voyageurs, quelle est votre stratégie et comment se décline-t-elle en France ?

Le transport public est un secteur en mutation et en plein essor offrant de réelles opportunités au Groupe. Deux

« Nous veillons à nous inscrire dans une relation partenariale avec Tours Métropole Val de Loire, fondée sur l'écoute, la transparence, la créativité et l'audace. »

axes de croissance sont identifiés : les modes capacitaires –métro automatique et tramway–, piliers de la mobilité durable dans les grandes agglomérations, et les nouvelles formes de mobilité. Nos priorités sont l'excellence opérationnelle et l'enrichissement de l'expérience voyageur. Nous restons aussi attentifs à notre écosystème et nouons des partenariats avec des start-up pour saisir les bonnes idées décisives dans la mobilité de demain.

Comment voyez-vous votre métier ?

S'inscrivant dans une logique de partenariat avec les autorités organisatrices, Keolis est présent sur toute la chaîne de mobilité et propose aux collectivités des solutions sur-mesure adaptées à chaque type de voyageur et tirant

parti de la complémentarité entre les modes. Nous développons des offres performantes, combinées à une maîtrise des coûts d'exploitation et à une attitude proactive pour développer les recettes commerciales, trouver des nouveaux clients et les fidéliser. La mobilité devient de plus en plus digitale avec un accès facilité à l'information en temps réel pour les voyageurs, leur permettant de comparer les solutions et de réserver le service de leur choix. L'évolution des technologies a parallèlement autorisé l'essor de nouvelles formes de mobilité relevant de l'économie du partage (co-voiturage, autopartage, vélo en libre-service), le développement de transports souples (à la demande, VTC) et l'émergence de véhicules autonomes. En parallèle, les impératifs environnementaux engagent les transports collectifs dans la voie de la transition énergétique.



© Alexis Chérière

ZOOM SUR LE RÉSEAU FIL BLEU EXPLOITÉ PAR KEOLIS POUR TOURS MÉTROPOLE VAL DE LOIRE

- 37 millions de voyages par an.
- 25 communes desservies.
- 28 lignes de bus régulières et 1 de tram.
- 9 millions de km parcourus par le bus et 1,3 million par le tram par an.
- 159 bus, 21 rames de tramway, 1200 Vélociti, 4 bus électriques, une calèche, 7 P + R et 8 parcs à vélos.
- 1400 points d'arrêt.
- 679 salariés dont 491 conducteurs.



sade



DIRECTION REGIONALE DE L'OUEST
AGENCE DE TOURS

ACTEUR LOCAL POUR
RESEAUX D'ASSAINISSEMENT ET AEP
STATIONS D'EPURATION MACROPHYTES
RESEAUX DE CHAUFFAGE



NOTRE
expertise
est VOTRE
valeur ajoutée

EAU - ÉNERGIE - INDUSTRIE



JEROME BTP

Génie Civil - Réseaux - Bâtiment

jeromebtp.fr

02 47 39 32 07

37510 Ballan-Miré



Un développement urbain maîtrisé

PAR MAGALI TRAN



Le logement neuf : des prix très stables

Pour Olivier Henry, président de l'Ocelor, « les prix de vente des logements neufs sont très stables ». Au premier trimestre 2018, la moyenne à Tours est de 3 329€/m², soit « moins d'1% de variation » par rapport à 2017.

Si le début de l'année 2018 a montré une légère accalmie sur le nombre de transactions réalisées (239 lots contre 292 lots vendus au 4^e trimestre 2017), il révèle également un rééquilibrage des ratios entre investisseurs et acheteurs occupants, représentant respectivement 59 % et 41 % (contre 72 % et 28 % en 2017).

Combinant attractivité résidentielle et attractivité économique, la métropole de Tours doit maîtriser son développement et fait le choix du renouvellement urbain plutôt que de l'extension.

Ci-contre : la Tour Lumière, immeuble de logements de la SNI, s'élève en bord de Cher, dans le quartier des Deux-Lions. Celui-ci est relié au quartier des Rives du Cher par la passerelle du Fil d'Ariane.

Promouvoir des quartiers mixtes

Avec plusieurs grands projets en cours, Tours Métropole mise aussi bien sur l'attractivité résidentielle que sur l'offre d'immobilier auprès des entreprises. L'objectif est surtout de développer des quartiers mixtes, en renouvellement urbain.

Accueillir 21 000 habitants supplémentaires en dix ans (2013-2024) : l'objectif inscrit au Programme local de l'habitat (PLH) de la Métropole de Tours est ambitieux.

Pour répondre à cette demande, « beaucoup d'opérations sont maîtrisées, car il y a une vraie volonté politique de rester le maître des horloges du développement urbain », assure Alexandra Schalk-Petitot, vice-présidente de Tours Métropole Val-de-Loire, déléguée à l'habitat et au logement, et adjointe au maire de Tours. De quoi s'assurer que « la production de logements n'entame pas le capital paysager et patrimonial » de la Métropole, son atout majeur.

La Métropole s'attache particulièrement à la résorption de la vacance, la lutte contre l'habitat indigne et, plus largement, l'amélioration des logements existants. Pour la construction neuve, l'objectif est de compter principalement sur le renouvellement urbain plutôt que l'extension, >>>



© Damien Patoux

« À 1 heure de TGV de Paris, on peut avoir une très belle maison dans le centre-ville de Tours pour le prix d'un T2 dans le 14^e »

Christian Gatard, vice-président de Tours Métropole, délégué au SCoT, rapporteur général du budget et maire de Chambray-lès-Tours.

>>> notamment dans les secteurs bien équipés et/ou bien desservis par les transports en commun. Pour Christian Gatard, vice-président de Tours Métropole, délégué au Scot, « la Métropole s'avère attractive sur le plan résidentiel, tant au niveau départemental que régional, mais également par rapport au Bassin parisien. À 1 heure de TGV de Paris, on peut avoir une très belle maison dans le centre-ville de Tours pour le prix d'un T2 dans le 14^e arrondissement ». Pour pouvoir offrir des parcours résidentiels, la Métropole doit produire 1 575 logements par an. Autre atout : « L'ensemble des communes de la périphérie de Tours jouissent du dynamisme du marché résidentiel », souligne pour sa part Olivier Henry, président de l'Ocelor (Observatoire du logement neuf en région Centre-Val de Loire). « La politique d'aides à la pierre assez forte de la Métropole est un avantage », poursuit-il, décrivant par ailleurs « un marché très réactif au dispositif Pinel, où l'on trouve davantage d'investisseurs que d'acheteurs occupants ».

DÉVELOPPER LA MIXITÉ URBAINE

Le développement économique n'est pas en reste. En matière de développement tertiaire, l'année 2017 a vu des records en termes de production et de commercialisation de bureaux. Il n'y a pas ici de grande tradition industrielle mais beaucoup de partenariats entre le public et le privé sur lesquels compter et qui permettent d'ancrer les initiatives économiques. Le Club immobilier

Un marché tertiaire dynamique

Avec 42 268 m² placés en 2017, le marché des bureaux est dynamique à l'échelle du Scot de l'agglomération tourangelles (54 communes), selon une étude du Club immobilier de Touraine. Un chiffre qui dépasse le précédent record enregistré en 2015, de 41 714 m². Une grande partie des transactions est réalisée à Tours centre (40 %). À noter que 30 % du volume commercialisé à Tours centre est représenté par l'acquisition de l'immeuble Wilson par Citya (4 700 m²). Concernant les locaux d'activités, le Club immobilier de Touraine recense 75 528 m² placés en 2017, en léger retrait par rapport à 2016. À l'inverse du marché des bureaux, la grande majorité des transactions, soit 82 %, se fait hors Tours.

de Touraine confirme : sur le territoire du Scot de l'agglomération tourangelles, « plus de 75 500 mètres carrés de locaux d'activité et 42 200 mètres carrés de bureaux ont été placés en 2017. Pour ces deux secteurs d'activité, il s'agit d'un volume de commercialisation jamais atteint au cours des 15 dernières années ». À Chambray-lès-Tours, un village d'entreprises baptisé « Activity », développé par Concept-TY, doit être livré prochainement, au sein de la zone d'activités de la Vrillonnerie.

Mais sur le territoire tourangeau, on imagine aussi – surtout ? – des quartiers mixtes. « C'est le modèle que nous souhaitons promouvoir, comme dans le quartier des Deux-Lions ou dans l'hypercentre », indique Jérôme Baratier, directeur de l'Agence d'urbanisme de l'agglomération de Tours (ATU). Ainsi, la zone d'activités du Menneton, totalisant 40 hectares en bord de Cher, représente « un espace orphelin que nous avons identifié il y a longtemps déjà », ajoute-t-il. Ce secteur, stratégiquement situé en entrée de ville, pourrait devenir un quartier à vocation résidentielle et économique, et permettrait en outre de requalifier et réaménager les bords du Cher, en créant du lien avec le quartier de grands ensembles des Rives du Cher. Un fort potentiel. ●

Une offre diversifiée d'équipements sportifs

Pas de développement urbain sans offre d'équipements, notamment sportifs. Golf, courts de tennis, dojos, gymnases pour la pratique de la gymnastique, de la boxe ou de sports collectifs (handball, volley-ball, basket-ball...), terrains de plein air, terrains de rugby, salles de sport ou encore piscines : les possibilités sont multiples à Tours Métropole.

À noter : un boulodrome a été construit par la Métropole (alors qu'elle était encore Communauté d'agglomération). Il accueille 37 terrains de jeu et des tribunes pour 200 personnes. Tours Métropole met également à disposition d'une société privée un terrain boisé de chênes centenaires, à Mettray. L'entreprise y a développé un parc d'accrobranche, accessible aux adultes comme aux enfants.

Actuellement en chantier, l'espace aquatique communautaire de Fondettes sera livré prochainement. Parmi les travaux achevés récemment, la Métropole vient de finaliser la rénovation de la piscine de Luynes et a participé au financement de celle de Saint-Avertin.



© Leonard de Serres



Vivez votre projet immobilier

BPD Marignan, c'est :

- + de 4.000 logements vendus en France en 2017,
- Un actionnaire unique : Rabobank, l'une des banques privées les mieux notées au monde,
- + de 45 années d'expérience,
- L'un des premiers développeurs immobiliers en France, dans toutes les dimensions de la promotion : l'Habitat, son cœur de métier, avec une offre élargie d'appartements pour la résidence principale ou l'investissement locatif, les Résidences Services (loisir, tourisme d'affaires, étudiants, jeunes actifs, seniors) et l'Immobilier d'Entreprises, avec le développement ou la restructuration d'immeubles de bureaux et de locaux commerciaux.

BPD Marignan Agence Centre-Val de Loire - 30, boulevard Heurteloup - 37000 Tours

Revue de projets

Dans l'objectif d'accueillir de futurs habitants et de nouvelles entreprises, la Métropole développe de grands projets destinés à renforcer son attractivité.



© 4 verits

TOURS

Portes de Loire, renouer les liens entre l'eau et la ville

Sur les quais de Loire, l'ancienne place Royale, recomposée après-guerre par Pierre Patout mais restée inachevée, est un espace emblématique pour tous les Tourangeaux sans que l'aménagement ne soit à la hauteur du génie du lieu. La Ville de Tours, avec le soutien de la Métropole, repense ce périmètre situé en haut de la rue Nationale pour l'intégrer aux transformations des berges et

répondre aux « Envies de Loire » des Tourangeaux. Le schéma directeur du projet, baptisé « Portes de Loire » recouvre un projet urbain, paysager, patrimonial et touristique au cœur de la ville de Tours sur un périmètre de réflexion d'environ 74 hectares et d'intervention d'une dizaine d'hectares. Son ambition : « célébrer les retrouvailles de la ville et du fleuve royal ». ●



© Ville de Tours



© SNC Plessis-Botanique-TGTFP

LA RICHE

La porte ouest de la Métropole ?

L'écoquartier du Plessis-Botanique, à La Riche, va « devenir la porte ouest de la Métropole », prédit Wilfried Schwartz, maire de la commune et vice-président de Tours Métropole délégué à la politique de la ville. « Ce nouveau quartier est structuré autour de l'arrivée du tramway en particulier, et des mobilités en général. » De fait, des aménagements pour les vélos seront prévus, et la ligne 2 du tramway circulera sur une nouvelle avenue. Surtout, l'objectif est « d'opérer une véritable rupture avec le type de

développement spontané qui est le sien depuis un demi-siècle », selon l'urbaniste, l'agence TGTFP. Ainsi, le projet vise à donner de la cohérence et de la lisibilité à cette entrée de ville, en hiérarchisant les voies et en organisant la « ville passante ». Dans cette ancienne zone maraîchère, le potentiel de construction est important, bien que contraint par le risque inondation. Les aménagements prendront en compte l'aléa, avec des rez-de-chaussée qui abriteront d'autres fonctions que du logement et qui amèneront de la vie

en pied d'immeuble, selon le maire. L'urbaniste propose, pour sa part, de « renouer avec la présence de l'eau en ville pour améliorer la conscience et la culture du risque inondation » : noues, zones inondables, circulations d'eau à ciel ouvert... À terme, 1 300 logements verront le jour sur une emprise de 15 hectares, dont un programme en auto-promotion. Un groupe scolaire est également prévu. Le Plessis-Botanique a été labellisé ÉcoQuartier en phase 2 en décembre dernier. ●

TOURS

Les casernes s'ouvrent sur la ville

En plein cœur de Tours, les anciennes casernes Beaumont et Chauveau se métamorphosent et s'ouvrent sur la ville. Les 10 hectares enclavés accueillent d'ores et déjà des services de l'Université de Tours ainsi que le Bio3 Institute et une résidence pour les alternants. L'agence Bruno Fortier a prévu l'émergence d'un quartier mixte tout en préservant 20 % du bâti existant (le Pavillon de Condé, classé monument historique, mais aussi les anciennes écuries et la grande halle).

À terme sont prévus 550 logements (dont 20 % de logements sociaux), 40 000 mètres carrés d'activités tertiaires, artisanales, commerciales et d'équipements, autour d'un grand parc central et traversant de 18 000 mètres carrés. ●





© SCA PHOTO 3D

DES « JARDINS PERCHÉS » sur les toits de logements sociaux

Habitat social et maraîchage urbain feront-ils bon ménage ? C'est en tout cas le défi que s'est lancé Tours Habitat, l'OPH de Tours Métropole Val de Loire. Dans le nord de la ville-centre, le bailleur a commencé la construction de 76 logements locatifs sociaux, auxquels s'ajouteront 1 200 mètres carrés de surfaces cultivées au sol et presque 1 000 mètres carrés de surfaces cultivées en toiture. Le maraîcher, qui sera indépendant, est en cours de sélection. Selon Alexandra Schalk-Petitot, vice-présidente de la Métropole, déléguée à l'habitat et au logement, « l'ambition était de porter un projet innovant et ambitieux qui

remette la question du végétal et du maraîchage au cœur des centres urbains.

Nous souhaitons que les habitants puissent bénéficier des avantages sans subir les contraintes urbaines et les surcoûts ». Pour le bailleur social, l'enjeu essentiel est celui de la reproductibilité, avec un projet économiquement viable, c'est-à-dire à des coûts de production habituels. La première pierre du programme a été posée au printemps. Le projet a reçu le Prix européen de l'innovation urbaine décerné par « Le Monde Smart Cities - catégorie Habitat ». ●

TOURS

Les Hauts de Sainte-Radegonde créent du lien

Présenté au cours d'une réunion publique à la mi-juin, le futur quartier des Hauts de Sainte-Radegonde verra la construction de 900 à 1 200 logements, directement desservis par le tramway. Sur une emprise de 12 hectares, au nord de Tours, le nouveau quartier conservera son caractère champêtre, assurent les élus. Ainsi, le bâti devra permettre la perception du vallon de Sainte-Radegonde et une coulée verte de 3 hectares est prévue au cœur

de ce secteur. Les Hauts de Sainte-Radegonde pourraient en outre assurer une fonction de lien entre différents secteurs aménagés mais non reliés les uns aux autres : le futur Forum Méliès, le lycée de Vaucanson, le quartier Monconseil, le centre commercial de l'Horloge ou encore les terrains de rugby. Le montage sous la forme d'un Projet urbain partenarial (PUP) impliquera les promoteurs dans la réalisation d'équipements publics. ●



Veolia Val de Loire Sologne « une quasi-PME »

Veolia Val de Loire Sologne s'articule autour de 7 agences – réparties sur l'Indre-et-Loire, le Loir-et-Cher et la Vienne – et de son siège, basé à Joué-lès-Tours, au cœur de la Métropole. 215 collaborateurs interviennent quotidiennement pour servir plus de 180 000 clients et honorer des prestations à la carte pour le compte de collectivités locales et d'industriels.



ENTRETIEN AVEC...

Bruno Longépé
Directeur du Territoire
Val de Loire Sologne
de Veolia

La création de Veolia Val de Loire Sologne en janvier 2018 découle directement du projet d'entreprise « Osons 20/20 ! ». Comment cela se traduit-il sur votre territoire ?

Ce plan de transformation consiste à supprimer des niveaux hiérarchiques, simplifier les modes de fonctionnement, digitaliser à tous les étages et à ancrer l'entreprise au plus près de ses clients afin de répondre au mieux aux attentes et contextes locaux. Les territoires fonctionnent pratiquement comme des PME : ils en ont l'agilité, la souplesse et la réactivité, tout en bénéficiant de la force et du soutien d'un grand groupe. Le plus grand changement engagé est la responsabilisation et l'implication de tous les salariés. Les décisions sont prises au plus près du terrain par celles et ceux qui effectuent les tâches. Chaque collaborateur est valorisé, gagnant ainsi en intérêt pour son travail. Nous sommes

également plus réactifs pour répondre aux nombreux sujets qui surviennent dans nos activités.

Quelles sont justement vos différentes activités ?

Nos métiers sont très diversifiés et parfois méconnus du grand public. Des terrassiers, des plombiers et des canaliseurs effectuent la maintenance et les réparations des réseaux d'eau potable et d'assainissement. Des électromécaniciens, des mécaniciens, des chimistes et des techniciens en traitement de l'eau pilotent et maintiennent les usines de traitement d'eau potable et d'assainissement des eaux usées. Des techniciens clientèle terrain interviennent directement chez nos consommateurs afin de répondre à leurs attentes et besoins. Au siège du territoire, des chargés de clientèle traitent les demandes de nos clients, effectuent les démarches

administratives nécessaires aux différentes opérations réalisées sur le terrain. Sur le site de Joué-lès-Tours, des collaborateurs interviennent sur les missions transverses de contrôle de gestion, ressources humaines et d'expertise technique, en soutien des opérationnels.

Quelles sont les évolutions marquantes de votre métier ?

Il reste le même mais devient de plus en plus digital. L'innovation est un carburant qui nous pousse à nous interroger pour évoluer et nous challenger. Nous souhaitons être encore plus à l'écoute, dans la transparence et la bienveillance, en interne comme en externe, pour répondre aux besoins et attentes des clients, des consommateurs et des salariés. Le 15 mai dernier, Veolia a lancé sa campagne « Potable », à destination du grand public, au ton décalé, ludique et pédagogique pour parler

d'eau à ses consommateurs. Pour tous les collaborateurs de Veolia, premier opérateur des services d'eau en France, le mot « potable » renvoie à leur expertise et leur engagement au quotidien pour atteindre l'excellence en matière de qualité de service. Pour eux, « potable » veut dire exceptionnel. En cela, mon métier est différent et encore plus passionnant. Il est au cœur des enjeux de l'aménagement des territoires.

Présentez-nous des opérations représentatives de l'activité de votre entreprise.

Plutôt que des opérations, je propose de vous présenter des hommes et des femmes de terrain qui travaillent au quotidien sur le périmètre de Tours Métropole Val de Loire (TMVL) pour délivrer au robinet de nos consommateurs une eau potable et rejeter dans le milieu naturel une eau de grande qualité.



© DR Nicolas Girard, devant la serre à Luynes.



Vincent Carlier et Frédéric Diot, techniciens en intervention de réparation sur une fuite à Mettray.



Vlatko Kliseski, réalisant un contrôle poteau incendie sur la commune de Saint-Genouph.



**GROUPE
GAMBETTA**

Pionnier du logement coopératif

Le groupe Gambetta, promoteur coopératif indépendant créé en 1923, compte plus de 30 000 logements construits, une production annuelle de 1 000 logements.

Ses équipes, constituées de 150 salariés, se répartissent sur 5 régions : l'Île-de-France, le Centre, les Pays de la Loire, PACA et l'Occitanie.

Son expertise : il est spécialiste de l'accession à la propriété et pionnier dans le développement de programmes de qualité sur des secteurs en devenir, en partenariat avec les collectivités et les acteurs locaux.

Zoom sur ses programmes représentatifs de son savoir-faire.

Le Saint Cosme

Une résidence de 57 logements, située entre la Loire et le Cher dans la ville de La Riche, ouverte sur la nature grâce à son magnifique jardin botanique. Elle se trouve également à proximité de l'hôpital Bretonneau et de la faculté de médecine dans un secteur en plein essor boosté avec l'arrivée de la deuxième ligne de tram.

Les appartements sont en accession libre (35), en accession abordable (22) PSLA (prêt social location accession) avec notre partenaire Coopea. Un local accueillera une micro-crèche. La résidence est équipée d'une borne de recharge pour véhicules électriques et d'un jardin suspendu afin de masquer l'espace de stationnement.

Architectes : Parallèles architecture.

Planning : travaux en cours, livraison au 4^e trimestre 2018.



Le Saint
Cosme



Hauts de Sainte-Radegonde

Premier programme de logements dans un nouveau quartier implanté à proximité du tramway et des services, situé au nord de Tours.

98 logements qui seront alimentés en énergie par des panneaux photovoltaïques.

Architectes : Boille et Associés.

Planning : lancement commercial prévu en septembre 2018.



Millésime

Une adresse confidentielle à Saint-Cyr, dans un cadre unique. 23 appartements d'exception du 2 au 4 pièces duplex. Une architecture remarquable.

Millésime revisite avec modernité et brio les lignes élégantes et chics des belles demeures du Val de Loire. Une résidence à taille humaine, un nombre de logements limité afin de privilégier des surfaces généreuses, des prestations haut de gamme : domotique, séjour cathédrale dans les duplex.

Architectes : Parallèles architecture.

Planning : lancement commercial en mars 2018, démarrage des travaux au 4^e trimestre 2018.

MILLÉSIME



Le Khar

Une résidence de 44 logements offrant de larges surfaces vitrées et vue sur le Cher. Elle est située à Tours, dans le quartier des Deux Lions, au cœur de la nouvelle ZAC qui accueille de nombreux logements, universités, entreprises, loisirs et commerces. Un emplacement privilégié à proximité directe du tram. La moitié des logements est commercialisée en accession abordable (TVA réduite à 5,5%), l'autre en vente à investisseurs.

Aménageur : SET.

Architectes : Parallèles architecture.

Planning : travaux en cours, livraison au 2^e semestre 2019.

LE KHAR



TOURS HABITAT, le partenaire de la politique sociale de l'Habitat au service des collectivités

TOURS HABITAT s'engage dans une stratégie d'amélioration et de modernisation de son patrimoine mais également de ses méthodes de gestion au service des locataires.



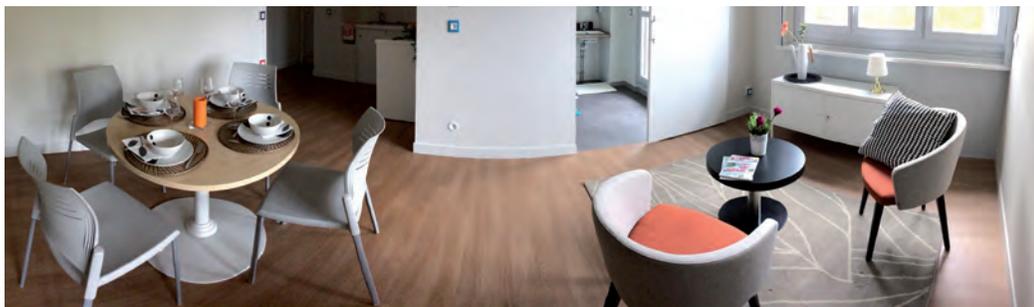
ENTRETIEN AVEC...

Grégoire Simon
Directeur Général
de TOURS HABITAT

Depuis le 1^{er} janvier 2017, TOURS HABITAT est devenu l'Office d'agglomération rattaché à TMVDL. Quels sont les objectifs de tels changements ?

Après 95 ans de rattachement à la ville de Tours, Tours Habitat est devenu en 2017 l'Office de la Métropole, offrant de nouvelles perspectives sur d'autres communes de celle-ci. TOURS HABITAT est particulièrement attentif, dans le respect de ses valeurs, aux besoins en logements sociaux sur son territoire.

HABITATFACIL' : logements seniors.



L'objectif est d'accompagner les collectivités pour répondre à leurs besoins et de développer des opérations participant à l'équilibre des quartiers (mixités sociale, fonctionnelle et intergénérationnelle).

Quelles sont les missions de Tours Habitat et comment êtes-vous organisés pour y répondre ?

Avec la gestion de 15 700 logements, TOURS HABITAT met en place une importante équipe de proximité au service des locataires -57% de l'effectif, tous corps d'état confondus- afin de faciliter et d'améliorer leur quotidien pour maintenir et entretenir le patrimoine mais aussi faire vivre les quartiers.

Maintenir un patrimoine de qualité, anticiper les besoins de demain et accompagner la Métropole dans la transition écologique sont des missions au cœur de vos préoccupations.

Un vaste programme de réhabilitation énergétique est en cours, près de 800 logements



© SCAPHOIDE 3D
Résidence Les Jardins Perchés.

sont concernés sur l'année afin d'améliorer la qualité de vie et le confort des habitants dans les immeubles anciens. Il s'agit de travaux d'aménagement intérieur et d'isolation, pour une optimisation énergétique (10 à 40 % d'économie de charges).

Par ailleurs, l'ensemble du patrimoine est équipé de compteurs d'eau permettant une meilleure maîtrise de la consommation. TOURS HABITAT a également développé une offre répondant aux besoins actuels de mixité intergénérationnelle : favoriser l'autonomie des personnes

âgées avec les logements « HABITAFACIL' » ; proposer une offre diversifiée par la création de logements meublés pour étudiants. <http://svr360.fr/residencesenior/>

TOURS HABITAT a développé les « Jardins Perchés ».

De quoi s'agit-il ?

C'est un projet expérimental renouant le contact entre urbain et culture maraîchère. Cette résidence (livraison 2^e semestre 2019) associe la construction de 76 logements sociaux et la création d'une ferme urbaine maraîchère professionnelle (1 000 m² cultivables sur toits et 1 200 m² au sol). Les locataires volontaires participeront à des activités animées par un maraîcher. Ce projet mise sur des investissements maîtrisés pour garantir une rentabilité et une reproductibilité du concept dans d'autres villes.

En mai dernier, le projet a reçu le prix européen 2018 de l'innovation urbaine « Le MONDE smart cities » en catégorie Habitat.

À Chambray-lès-Tours, La Guignardièrre, un (éco)quartier qui vit avec son temps ?

À l'heure où la transition énergétique et environnementale n'est plus une option, La Guignardièrre a naturellement été pensée comme un écoquartier.

Au sud de Tours, la commune de Chambray-lès-Tours entend vivre avec son temps. Aussi, l'étiquette « écoquartier » a semblé naturelle à l'équipe municipale élue en 2001. L'écoquartier de La Guignardièrre se développera certes « en extension urbaine, mais en couture du tissu existant », souligne Murielle Riolet, adjointe au maire en charge du logement, des écoquartiers et du contrôle de gestion. Sur les 170 hectares de terres agricoles initialement ouvertes à l'urbanisation, seulement 23 hectares seront urbanisés – avec 50 % d'espaces verts – tandis que le reste sera maintenu en espace naturel, précise l'élue. Si les systèmes de gestion de l'eau, de l'énergie, des déchets sont pensés en amont pour être économes et durables, « cette dimension "éco" se fondra dans le temps », prévoit Murielle Riolet. Il n'en reste pas moins que toutes les précautions sont prises pour une bonne appropriation du quartier. Il y a trois ans déjà, en partenariat avec l'école Polytech, un livret d'accueil des futurs habitants, « Habiter La Guignardièrre », a été édité. « Le carnet est décliné en trois versions », précise Tamara Giammei, responsable des opérations d'aménagement et des écoquartiers. Des simples gestes durables à adopter à l'implication forte (autogestion des espaces publics) en passant par la participation à certaines actions (jardinage). Des ateliers participatifs sont également organisés régulièrement, aussi bien pour impliquer

Ateliers participatifs.



les futurs habitants que pour « créer du lien social en amont », selon l'élue. Et « contrairement à l'idée préconçue, les profils des participants sont tout à fait équilibrés en termes d'âge, de localité de provenance ou encore de catégories socio-professionnelles », se félicite Tamara Giammei.

DIVERSITÉ ARCHITECTURALE

La commercialisation de la première tranche (sur trois) a commencé avant l'été. Les promoteurs Linkcity et Réalités (groupe SNI) ont été retenus sur appels à projets. Ils proposeront 308 logements répartis en trois macro-lots. Une attention particulière a été portée à la qualité architecturale. « Nous avons demandé que chaque réponse comporte plusieurs propositions architecturales, rappelle l'élue. Cela se justifiait, car cette première tranche est la plus complexe, au cœur du quartier. » Pour les deux tranches suivantes, en revanche, l'équipe, qui gère le projet en régie, reverra peut-être cette exigence-là à la baisse. « Ce sera plus simple, car ce sera du logement individuel. Mais nous veillerons à garder une cohérence d'ensemble », justifie Murielle Riolet. ●

La Guignardièrre en quelques chiffres

Sur 23 ha, en continuité du tissu urbain, l'écoquartier de La Guignardièrre développera environ 600 logements sur 12 ans. La première tranche est en cours de commercialisation. À terme, sont prévus :

- ▶ 25 % de logements sociaux, de 40 à 45 % à prix maîtrisés, de 30 à 35 % en accession libre ;
- ▶ 60 % de logements individuels, 40 % de logements collectifs et intermédiaires ;
- ▶ 50 % d'espaces verts ;
- ▶ 1 300 m² de surfaces de plancher dédiés aux commerces et/ou aux activités professionnelles.

La Guignardièrre a obtenu le label gouvernemental ÉcoQuartier – Phase 2 en décembre 2017. Les premiers logements devraient être livrés à partir de 2020-2022.

« La maîtrise publique du foncier au cœur des enjeux »

© Ville de Tours - Benjamin Dubuis



RENCONTRE AVEC

Alexandra Schalk-Petitot, vice-présidente de Tours Métropole Val-de-Loire, déléguée à l'habitat et au logement, et adjointe au maire de Tours.

Pouvez-vous nous décrire les dynamiques démographiques à l'œuvre dans la Métropole ?

La population de la Métropole ne cesse de croître depuis 1968 selon un rythme qui, néanmoins, ralentit (+ 2,5 % par an jusqu'en 1980, + 0,5 % par an jusqu'en 2013, + 0,3 % par an depuis 2013). Le gain d'habitants est porté principalement par le solde naturel. Pour autant, l'ambition métropolitaine à horizon 2030 est de passer un seuil de population supplémentaire.

Il faut « amplifier la maîtrise publique du foncier pour lutter contre la périurbanisation et faciliter le développement du logement abordable... »

Quels objectifs la Métropole s'est-elle fixés en termes d'accueil de populations ?

Le nouveau Programme local de l'habitat (PLH) 2018-2023 vise à accompagner une croissance démographique de 0,6 % par an via la mise sur le marché de 10 000 logements sur six ans. Parmi ces logements programmés, la Métropole souhaite promouvoir la réalisation de 6 000 logements abordables en particulier dans et à proximité des quartiers de la politique de la ville, en développant le logement aidé (logement social, location-accession...), le logement régulé (logement intermédiaire, accession sociale...) et en encourageant la primo-accession via, notamment, les dispositifs à TVA à taux réduit.

Sur quels atouts pouvez-vous compter ?

La Métropole a souhaité co-construire le PLH de troisième génération avec les communes, les opérateurs et les habitants. Cette méthode permet une adhésion au projet et facilite sa mise en

œuvre. Je tiens à souligner la mobilisation de toutes les communes, chacune à son échelle, sur l'ensemble des projets.

Comment s'articule votre travail et celui de vos collègues en charge des transports, des espaces publics et du développement économique ?

Une réflexion commune a été menée dans le cadre de l'élaboration simultanée du PLH et du Schéma des transports publics de la Métropole permettant d'identifier sur les communes les grandes zones de développement de l'habitat à connecter au réseau des transports urbains (tramway et bus) de demain. La mise en œuvre du PLH permet d'entretenir, en outre, le lien entre habitat et emploi. Nous pouvons signaler la signature, le 28 juin 2018, d'une convention de partenariat avec Action Logement en faveur du logement pour les salariés du secteur privé sur la Métropole, l'analyse des retombées économiques de la politique

de l'habitat à mener au cours des six prochaines années ou encore la promotion et le suivi de la clause d'insertion sociale dans les marchés de travaux des bailleurs sociaux et des promoteurs immobiliers.

Quel souhait formulez-vous en matière de logement et d'habitat pour la Métropole ?

Que la Métropole mette en place les dispositifs qu'elle a décidé de créer pour faciliter le développement de l'offre résidentielle et renforcer la qualité du parc de logements existants. Cela nécessite d'amplifier la maîtrise publique du foncier pour lutter contre la périurbanisation et faciliter le développement du logement abordable, via l'Établissement public foncier (EPF), décidé en mars 2018, qui sera créé en janvier 2019. Deuxième dispositif : amplifier l'action publique en faveur de la réhabilitation du parc de logements privés, notamment en copropriétés, via la création d'une plateforme locale de rénovation de l'habitat, opérationnelle en 2019. Enfin, rapprocher les aides à l'habitat et au logement des pouvoirs publics des usagers et simplifier leurs démarches administratives, via la création d'une Maison de l'habitat en 2020. ●



TOURS CENTRE

84-86 AVENUE DE GRAMMONT

TRAVAUX
EN COURS

LIVRAISON
2019



SAINTE Marguerite

Une nouvelle vie en perspective

● Onyx

Appartements de grand standing,
de 86 à 106 m², avec balcons et jardins d'hiver

● Opale

Un concept de résidence services conviviale :

- Appartements non meublés du studio au 4 pièces
- Jardin d'agrément, salon et salle de gymnastique aménagés.
- Concierge de jour partagé
- Faibles charges

Commerces et transports sur place.

A proximité de l'Hôtel de ville, la gare SNCF, cinémas, restaurants et grands magasins.



RENSEIGNEMENTS ET VENTE

02 47 20 01 34

www.quatro-promotion.fr

* Le non-respect des engagements de location entraîne la perte du bénéfice des incitations fiscales.

POLITIQUE DE LA VILLE

Rénovation urbaine, mais pas seulement

Avec quatre quartiers inscrits au Nouveau programme national de renouvellement urbain, la Métropole de Tours poursuit des actions déjà engagées dans le cadre de précédents dispositifs. Mais la rénovation urbaine ne répond pas à tous les besoins des quartiers en politique de la ville. Dernière action en date, la création d'un Conseil local dédié à la santé mentale.

« **A** quelques pas de la gare TGV de Tours, le quartier du Sanitas bénéficie d'une position très centrale. Il constitue un pôle d'attractivité important, avec un centre administratif », décrit Wilfried Schwartz, vice-président de Tours Métropole en charge de la politique de la ville et maire de La Riche. Une position particulière qui justifie que l'on s'y intéresse. Le Sanitas est donc inscrit au Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU) au rang des quartiers d'intérêt national. « Avec 93 % de logements sociaux, l'enjeu de mixité de l'habitat est ici particulièrement prégnant », souligne l' élu. S'il est desservi par le tramway, d'autres parties du quartier restent enclavées, notamment la zone sud, bloquée par les voies ferrées. Le besoin d'équipements publics, de services et d'activités économiques (dont commerces et marchés) se fait également sentir pour améliorer la vie quotidienne et l'attractivité du quartier. Pour Le Sanitas comme pour les trois autres concernés par le NPNRU, au titre des quartiers d'intérêt régional, l'enjeu majeur est celui de l'ouverture sur le reste de la ville. Le développement des transports publics constitue donc un jalon essentiel, à l'instar de la deuxième ligne de tramway, qui bénéficiera au Sanitas comme au quartier Maryse-Bastie (Tours) ou à celui de Niqueux Bruère à La Riche (hors NPNRU). Malgré les diverses interventions



© Ville de La Riche

« Avec 93 % de logements sociaux, l'enjeu de mixité de l'habitat est particulièrement prégnant dans le quartier du Sanitas »

Wilfried Schwartz, vice-président de Tours Métropole en charge de la politique de la ville et maire de La Riche.



© Tours Métropole Val de Loire



© Tours Métropole Val de Loire

Dans le quartier du Sanitas, le jardin Theurier a remplacé la barre du même nom, démolie en 2005.

à La Rabaterie, où vivent un tiers des habitants de Saint-Pierres-des-Corps, le quartier souffre encore d'un déficit d'image. Il doit continuer à se transformer pour renforcer son attractivité. Le risque inondation contraint aussi le développement, selon Wilfried Schwartz. À La Rabière, à Joué-lès-Tours, qui a bénéficié du PNRU, le secteur de la Vieille Rabière s'affiche désormais en décalage avec le reste du quartier et doit faire l'objet d'une démolition partielle pour mieux répondre à la demande de logements. Dans ce contexte, la Métropole a créé une Maison de projets, proposant, notamment, des outils numériques de concertation citoyenne. Le conventionnement avec l'Anru devrait intervenir à la fin de l'année.

1,2 MILLION D'EUROS

Outre la rénovation urbaine, la Métropole consacre 1,2 million d'euros de crédits en 2018 pour améliorer les conditions de vie des habitants des quartiers prioritaires de la politique de la ville, dont 580 000 euros au titre du Plan local pour l'insertion et l'emploi et 540 000 euros pour le contrat de ville.

« La Métropole a mis en place un Conseil local en santé mentale, déployé sur les quatre communes du contrat de ville », indique Wilfried Schwartz, à savoir Tours, Joué-lès-Tours, Saint-Pierres-des-Corps et La Riche. « Les villes sont démunies face à des situations humaines méritant un suivi, voire nécessitant des soins. C'est une préoccupation partagée par les bailleurs sociaux. » Le Conseil local permettra de faire le lien avec les unités hospitalières, de recenser les structures d'accueil, d'orienter les familles... « Il y a une forte attente en la matière », assure-t-il. ●



LE MOT DU PRÉSIDENT

Mickaël Marchand,
Président de MARCHAND
Construction

« Depuis 1999, notre entreprise familiale travaille à la recherche constante de la qualité, en s'appuyant sur des valeurs fortes : le respect des valeurs humaines, la sécurité et la responsabilité environnementale.

En 15 ans, les attentes de nos clients, le territoire et le contexte économique ont évolué.

Dans notre secteur d'activité en particulier, l'adaptation et la recherche continue de l'amélioration sont des qualités indispensables.

L'entreprise d'aujourd'hui doit se doter d'un système de management fort, capable de répondre à ces attentes. »

Un Projet, des Hommes...

Créée il y a plus de 15 ans, la société MARCHAND Construction se positionne comme une entreprise de construction bénéficiant d'une solide réputation en région Centre.

Ses moyens humains et matériels mais aussi organisationnels et financiers en font une PME réactive et performante.



Entreprise de gros œuvre, spécialisée dans la construction de l'ossature des ouvrages. Construction, entretien et rénovation d'ouvrages de toutes tailles. Nous garantissons une réactivité optimale dans le respect de nos engagements.

MARCHAND Construction, c'est aussi une direction proche du terrain et de ses hommes, qui partagent ensemble la même passion de la construction.



Entreprise de ravalement de façades et d'isolation par l'extérieur, notre force repose sur la maîtrise des techniques, la qualité de notre travail et de nos conseils.



Société ayant rejoint le Groupe récemment, spécialisée dans la plomberie, le chauffage, l'électricité et la climatisation, elle apporte son expertise de 25 années d'expérience.



Château hôtel de charme, situé à Chissay-en-Touraine (Loir et Cher).

Construction de logements collectifs.



Vers l'autosuffisance alimentaire ?

Création d'une légumerie, ouverture d'espaces-tests proposés à des maraîchers, amélioration de la commande publique pour fournir les cantines scolaires en produits locaux : autant de pistes explorées par Tours Métropole dans son projet alimentaire territorial.

Atteindre 15 % d'autonomie alimentaire à horizon 2025 : un objectif utopique ou réaliste ? « C'est totalement réaliste », selon Maxime de Rostolan, fondateur de Fermes d'avenir, qui affirme : « On pourrait même aller beaucoup plus loin ». « L'objectif réel, c'est d'augmenter la production locale, pour amplifier également la consommation locale, et donc tendre vers l'autonomie alimentaire. », souligne pour sa part Jacques Le Tarnec, vice-président de Tours Métropole Val de Loire en charge de la politique alimentaire et maire de Berthenay. « Cela répond aussi à un enjeu social très fort. » L'élu a réuni des groupes de travail associant de

▼ « La petite fève », exploitation bio de Clara Dupré, est installée à Fondettes depuis 2015.



© L.de Serres



Agro-écologie : comment faire pour que ça marche ?

Quatre ans après l'installation de la Ferme de la Bourdaisière, à Montlouis-sur-Loire, à quelques kilomètres de Tours Métropole, le modèle d'agro-écologie de Maxime de Rostolan fait des petits : 70 ha à Brétigny-sur-Orge, sur le site de l'ancienne base aérienne 217, 17 ha à Val-de-Reuil ou encore du côté de Metz et Bordeaux.

Mais il admet que « c'est compliqué ». Tout simplement parce que « la conjonction est totalement défavorable à une agriculture biologique ou agro-écologique, car il y a une distorsion de concurrence avec l'agriculture industrielle. Celle-ci est aidée directement par la PAC et indirectement parce qu'elle externalise ses coûts, comme les impacts qu'elle peut avoir sur la santé. Des coûts qui sont portés au final par les pouvoirs publics », affirme-t-il. Maxime de Rostolan propose de « réinternaliser tous les coûts : on montrera alors que produire chimique coûte plus cher que produire agro-écologique ».

© ATU / Luc Boegly



© Leonard de Serres

« C'est particulièrement important pour nous que les agriculteurs puissent commercialiser leurs produits à des tarifs leur permettant de vivre. »

Jacques Le Tarnec, vice-président de Tours Métropole Val de Loire en charge de la politique alimentaire et maire de Berthenay.

nombreux acteurs, que ce soit en méthode biologique, raisonnée ou en permaculture, pour « arrêter d'opposer les différents types d'agriculture ». Après la phase de réflexion, l'heure est à la prise de décision : « Il nous faut désormais choisir des pistes et s'engager pour obtenir des résultats concrets. » Dès la rentrée, des espaces-tests seront ouverts sur l'agrocampus de Fondettes. Trois parcelles d'environ 2 hectares verront s'installer après une rigoureuse sélection des porteurs de projet : « Il s'agit de sécuriser l'installation des maraîchers et donc de s'assurer en amont de leurs compétences, puis de les accompagner et de les former », précise Jacques Le Tarnec.

PROPOSER DE BONNES CONDITIONS POUR TROUVER DE BONS PORTEURS DE PROJETS

Car les surfaces disponibles ne sont pas un problème en soi sur le territoire de la Métropole. « Nous disposons de 470 000 hectares de prairies dans un rayon de 80 kilomètres autour de la Métropole, soit de quoi couvrir 8 fois les besoins en fruits, légumes, viande, laitages et œufs de tous ses habitants », explique Jacques Le Tarnec qui, en revanche, pointe du doigt la question de la rémunération des maraîchers. « C'est particulièrement important pour nous que les agriculteurs puissent commercialiser leurs produits à des tarifs leur permettant de vivre. » Maxime de Rostolan ne dit pas le contraire. Pour l'agro-écologie, l'inconnue du Projet alimentaire territorial (PAT) de Tours Métropole, c'est le budget qui lui sera affecté et, surtout, son aiguillage : « Pour trouver de bons porteurs de projet, en agriculture bio ou raisonnée, il faut avoir de bonnes conditions à leur proposer : cela peut passer par le lieu de production ou par la rémunération. C'est une réflexion qu'il est urgent d'avoir. » La piste de la commande publique est un point à travailler car, pour l'heure, les maraîchers qui veulent s'y retrouver ne se tournent pas vers les collectivités mais passent plutôt par de la vente en paniers ou en coopératives bio. Jacques Le Tarnec assure qu'une charte d'engagement doit être mise en place pour adapter les pratiques de commandes publiques et mobiliser les communes. Évidemment, « ce sera plus facile avec les communes qui gèrent directement leur restauration, soit environ un quart des membres >>>



© Léonard de Sévres

50 000 hectares d'espaces agricoles dans un rayon de 15 kilomètres : de quoi produire localement 10 fois plus que les besoins en légumes de tous les habitants de la métropole.

>>> de la Métropole que pour celles qui la délèguent », prévoit l'élu. À l'échelle des 22 communes, « on sert 17 500 repas par jour, l'enjeu est important ».

RESTER RÉALISTES

La Métropole va d'ailleurs devoir mettre un coup d'accélérateur puisque, PAT ou pas, l'État a fixé un objectif de 50 % de légumes produits localement dans les cantines. Or « nous sommes à 20 % »... Pour atteindre l'objectif, 7 hectares et 3 maraîchers seraient nécessaires, estime la Métropole.

Enfin, autre enjeu, celui de la transformation des produits. Toujours en vue d'alimenter les cantines, une légumerie pourrait être créée. « Nous cherchons un local où l'on pourrait procéder aux étapes de lavage et d'épluchage des légumes. Nous visons une installation de taille modeste pour lancer la démarche, la rentabiliser et atteindre nos objectifs. Nous voulons rester réalistes », indique Jacques Le Tarnec.

Pour Maxime de Rostolan, le territoire tourangeau a la chance de pouvoir compter sur un large tissu d'agriculteurs, dont bon nombre « sont prêts à entamer une transition, en respectant un cahier des charges ». En outre, « de nombreux acteurs sont très engagés, comme la Chambre d'agriculture ou le réseau InPact37 ». ●

Et vers l'autosuffisance énergétique...

« Nous avons défini un schéma directeur intercommunal de l'énergie, qui structure notre politique à travers des actions d'efficacité ou de sobriété énergétique ». Pour Jean-Luc Galliot, vice-président de la Métropole délégué à la collecte et à la valorisation des déchets et à l'énergie, cela passe par le développement des réseaux de chaleur et des énergies renouvelables. A titre d'exemple, la Métropole ambitionne que les déchets produits sur son territoire puissent devenir le carburant de demain. La station d'épuration de la Grange David illustre cette démarche. Son processus de traitement de l'eau est désormais doté d'une unité de méthanisation qui produit du gaz combustible. Il chauffe les locaux, les boues des digesteurs, et l'excédent est vendu à EDF.

La Métropole déploie également un réseau de chaleur de 66 GWh, à l'ouest de Tours. Il couvrira, à terme, le quartier des casernes, le CHRU Bretonneau, la faculté des Tanneurs... « Les choix opérés doivent permettre d'atteindre les objectifs nationaux et, à terme, de tendre vers cette autosuffisance énergétique », souligne Jean-Luc Galliot.

Le Projet alimentaire territorial en cinq orientations

La Métropole de Tours a défini son Projet alimentaire territorial (PAT) autour de cinq grands axes et onze orientations, pour mettre en place un cycle vertueux.

1. Connaître l'offre et la demande : développer la connaissance du territoire.
2. Augmenter la surface agricole exploitée sur un territoire élargi : favoriser le maraîchage ; agir sur le foncier.
3. Aider à l'installation de nouveaux exploitants pour augmenter la production : favoriser l'installation de nouveaux agriculteurs ; soutenir les exploitations existantes ; favoriser la coopération entre les acteurs.
4. Transformer et distribuer la production locale et mobiliser la demande locale : agir sur l'approvisionnement et la transformation ; assurer des débouchés multiples locaux.
5. Favoriser les liens consommateurs-producteurs : valoriser l'agriculture et ses produits ; porter une exigence de qualité ; partager avec les habitants.



REHA Assainissement, une entreprise ambitieuse et innovante tournée vers l'avenir

Créée en 2003, REHA Assainissement fait partie intégrante du Groupe PK Investissements.



ENTRETIEN AVEC...

Pascal Klingler
Gérant du Groupe PK
Investissements et de sa filiale
REHA Assainissement

Le Groupe PK Investissements, basé à Fondettes en Indre-et-Loire, compte 3 entreprises. Merci de nous les présenter.

S.3.C : forte de 20 années d'expérience, la société S.3.C est spécialisée dans le contrôle et le diagnostic des réseaux d'assainissement ainsi que dans la détection et la géolocalisation des réseaux enterrés par méthodes non intrusives

REHA Assainissement : depuis 15 ans, REHA Assainissement est expert dans les travaux de réhabilitation par l'intérieur des canalisations des eaux usées

et pluviales, sans ouverture de tranchée.

Réseaux Services Environnement : créée en 2006, la société RSE s'investit dans le domaine du nettoyage des canalisations par hydrocurage haute pression et dans le terrassement par aspiration.

Comment se traduisent vos activités en termes de réhabilitation des canalisations par l'intérieur ?

Elles portent sur l'ensemble des réseaux d'assainissement (eaux usées, eaux pluviales et unitaires). Notre procédé, pour la canalisation

principale, consiste en la pose d'une gaine fibre de verre pré-imprégnée de résine polyester avec une polymérisation par lampe ultra-violet. La réalisation des branchements fait l'objet d'un nouveau procédé innovant sur le marché français sur la même base. Pour ces activités, nous sommes certifiés NF 390 poseur, un gage de qualité demandé par les donneurs d'ordre.

Quel est votre champ d'action ?

Il s'étend selon un axe Strasbourg, Metz, Tours, Bordeaux. Depuis 2014, nous possédons des bureaux et dépôts à Sainte-Marie-aux-Chênes, près de Metz, qui nous permettent un développement dans la région Grand Est.

Quels sont vos clients ?

L'ensemble des donneurs d'ordre en matière d'assainissement, publics et privés. À ce jour, nos marchés les plus significatifs sont Tours Métropole, Le Grand Périgueux, le Syndicat d'Assainissement de la Vallée de l'Orne.

Vous avez pour ambition de poursuivre votre croissance. Par quels moyens ?

Nous avons besoin sans cesse d'accroître nos activités, nos prestations, tout en restant fidèles à nos convictions. Cet état d'esprit nous oblige à avoir une politique de recrutement et de formation rigoureuse. Orientée vers les jeunes en privilégiant l'apprentissage par alternance et les formations professionnalisantes (BTS Travaux Publics, Gémeau et Géomètre



TOURS, rue de Nantes
Travaux de fraisage de la canalisation principale, robot électrique.

Topographe). En développement, les réseaux en domaine privé et bâtiment sont notre prochaine étape.

Quel est votre engagement en termes de développement durable ?

En 2012, nous avons créé un poste de responsable Qualité. Son objectif est de mettre en place de nouveaux procédés qui améliorent sans cesse notre démarche environnementale et les conditions de travail de nos salariés, sans oublier le bilan carbone de nos interventions. Quelques exemples : nos véhicules vidéo et robot de fraisage électriques, la mise en place d'éolienne sur notre centre de stockage... Idem pour le traitement des déchets. Nous essayons de rester fidèles à nos engagements et objectifs. Efficacité et réactivité qui nous conduisent à une qualité irréprochable. Nous devons donc être dans l'action, l'innovation et la formation.

Travaux de chemisage de la canalisation principale.



CHAMBRAY-LES-TOURS, rue Bad-Camberg

12, rue Claude-Chappe
ZA de la Haute Limouillère
37230 FONDETTES
02 47 74 60 32 - pki37@orange.fr



Pour une ville intelligente

Citeos à Tours accompagne ses clients privés et publics dans la conception, le financement, la réalisation, la maintenance et la gestion globale des installations d'éclairage urbain, de bornes de distribution d'énergie et d'équipements urbains dynamiques par des solutions adaptées à chaque demande.



ENTRETIEN AVEC...

François Cheenne

Chef d'entreprise
de Citeos à Tours

Citeos est l'expert lumière et équipements urbains de VINCI Energies. Expliquez-nous.

Citeos s'organise grâce à la proximité d'un réseau constitué de 70 entreprises locales et autonomes implantées sur tout le territoire. Ainsi, nous fonctionnons comme une PME mais avec l'avantage d'être intégrés à un grand Groupe. Cette organisation nous apporte une grande liberté d'action et nous rend plus souples, puisque nous gérons en direct nos ressources humaines, nos achats... tout en ayant l'assistance de VINCI Energies.

Citeos à Tours existe depuis plus d'une vingtaine d'années. Nous faisons partie du paysage local. Forts de 22 collaborateurs, nous avons emménagé dans des bureaux flambant neuf à Jouè-les-Tours en octobre dernier. Notre ancrage, local et pérenne, nous permet de connaître parfaitement les villes

et villages sur lesquels nous nous investissons et leurs interlocuteurs au niveau du département.

Comment voyez-vous votre rôle auprès des villes pour lesquelles vous intervenez ?

L'éclairage public est notre cœur de métier. Nous intervenons tant pour la valorisation du patrimoine que pour l'éclairage des stades, des établissements publics, des routes...

Au-delà de la lumière, clé de voûte du dynamisme et de l'embellissement de l'espace urbain, nos équipes intègrent et maîtrisent toutes les étapes du déploiement de solutions de régulation trafic, de vidéoprotection, de gestion des accès et des flux, de recharge de véhicules électriques. Notre rôle est d'accompagner les villes et les villages du département et de participer à la transformation continue de leur espace urbain.



© Antoine MONIE

MISE EN LUMIÈRE DU CHÂTEAU D'AZAY-LE-RIDEAU (37014) : à un patrimoine d'exception des solutions innovantes imaginées par Christophe Canadell (Noctabene). Pour le compte du Centre des Monument Nationaux, les équipes Citeos ont déroulé près de 2 km de câbles pour relier 115 projecteurs dont 32 immergés, le tout évoluant avec le niveau de l'eau. Des équipements lumière qui renforcent la valorisation du site.

MISE EN VALEUR DE LA PLACE DE LA MAIRIE DE SEMBLANÇAY (37360) qui cultive son art de vivre aux portes de Tours.

Les travaux exécutés en 2017 pour le Syndicat Intercommunal d'Énergie d'Indre et Loire ont été imaginés par le concepteur lumière Pascal Gougeon (Kandela), permettant à Citeos de mettre en œuvre son projet. Son intervention a consisté en la pose de 40 réglottes, 8 encastrés de sol et 10 projecteurs.

MISE EN LUMIÈRE DU CHÂTEAU DE CHAUMONT-SUR-LOIRE (41150) : des technologies de pointe pour un site inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco. Dans une démarche HQE, le projet, imaginé par LYUM (Sylvain Bigot), a remporté le 1^{er} prix du Concours Lumières du Serce 2015. Réalisée pour la ville de Chaumont, l'opération a consisté au déroulement de près de 5 km de câbles en tranchées ou sur toits des bâtisses pour relier 130 projecteurs pilotés par une connexion 4G.



© Antoine MONJIE

Quelles sont vos valeurs et comment les mettez-vous en œuvre ?

Citeos est avant tout une entreprise de services. Nous sommes partenaires de nos clients, qu'ils soient publics ou privés. Nous nous devons d'être agiles pour répondre à leurs attentes, dans le cadre du

développement du territoire. Au-delà de la réalisation de nos métiers, nous sommes acteurs sur toute la chaîne de valeur puisque nous sommes présents en conception, réalisation, maintenance et exploitation de nos ouvrages. Au gré des marchés, nous sommes donc en mesure de balayer

l'ensemble de nos métiers. Nous sommes prestataires de services pour la Métropole Val de Loire, c'est pour cette raison que nous nous efforçons de les accompagner dans la durée : nous réalisons, par exemple, depuis plusieurs années les illuminations de Noël pour la ville de Tours.

LES ATOUTS CITEOS

- Des solutions souples et adaptées à chaque besoin.
- Des équipes proches et disponibles pour un service agile.
- Indépendance vis-à-vis des fabricants.
- Une entreprise innovante, partenaire de ses clients.

« Rendre les villes attractives, sûres et confortables dans le respect de l'environnement. »

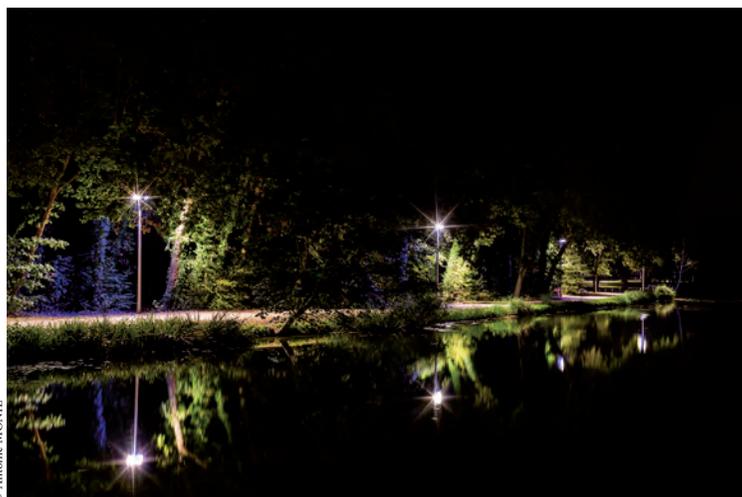


© DR

ECLAIRAGE PUBLIC DE LA LIGNE DE TRAMWAY À TOURS

Pendant 3 ans, les équipes Citeos ont travaillé sur le projet colossal de la première ligne de tramway à Tours afin d'illuminer les voies. Ces travaux ont nécessité une organisation particulière pour mener à bien ce chantier hors norme.

- Plus de 65 km de câbles déroulés.
- Plus de 650 luminaires posés sur mâts.
- Plus de 100 plots et spots encastrés.



© Antoine MONJIE

ECLAIRAGE PUBLIC DU LAC DES BRETONNIÈRES À JOUÉ-LÈS-TOURS (37300).

Les travaux comprennent la création d'un réseau d'éclairage public autour du lac et le long du chemin stabilisé le plus proche de l'étang, soit la réalisation de 2,5 km de câbles et la pose de 94 ensembles d'éclairage.



ICADE, ensemble, donnons vie à la Ville

ICADE est pour la métropole Val de Loire un acteur reconnu dans la réalisation de ses grands projets complexes et structurants. L'Entreprise poursuit activement ce partenariat efficace pour répondre aux enjeux de développement de la Métropole.



© DR

ENTRETIEN AVEC...

Jean-Paul Neveu
Directeur régional
Tours chez ICADE

Quels sont les atouts d'une métropole comme Val de Loire ?

En entrant dans le cercle très fermé des plus grandes villes de France, notre métropole Val de Loire s'est donnée les moyens de conduire les grands projets d'aménagement inhérents au développement de son territoire désormais à l'échelle de 22 communes.

Désormais plus forte pour aborder les sujets d'ampleur – fonctions économiques, transports, éducation, formation, recherche, innovation, écologie, culturel, social... – en travaillant tous ensemble, notre métropole permettra d'améliorer la cohésion et la compétitivité de

notre territoire. Tout en restant à taille humaine, et en bénéficiant de moyens financiers plus importants, elle favorisera le développement des grands équipements et l'attractivité de nos espaces économiques et commerciaux pour devenir un territoire où il est judicieux d'investir.

ICADE est présent dans cette métropole, et plus précisément à Tours, depuis combien d'années ? Et quelles sont votre stratégie et vos ambitions au sein de celle-ci ?

Notre groupe soutient activement le développement du territoire tourangeau depuis près de 50 ans,

en assurant la maîtrise d'ouvrage de ses plus grands équipements : hôpitaux, cliniques, lycées, collèges, écoles, musées, centres de secours, centres sportifs, maisons de retraite, espaces résidentiels... Nombreux sont effectivement les quartiers de Tours où nos réalisations participent à leur animation. Notre ambition consiste à poursuivre notre collaboration active avec les grands acteurs de la Métropole pour continuer à « donner vie à la ville ». Pour cela, ICADE est régulièrement force de proposition auprès des élus locaux afin de suggérer des modernisations de quartiers

Forum Méliès, la place.



© DR

mais également présenter des projets complexes afin de redynamiser des espaces en mutation.

Parlez-nous de vos programmes immobiliers en cours.

ICADE développe actuellement l'opération immobilière majeure du Forum Méliès à Tours Nord, au terminus du tramway – station Vaucanson –, regroupant autour d'une belle place arborée un multiplex de 9 salles de cinéma, un hôtel 3***, des restaurants, une crèche, des espaces tertiaires modernes et une mixité de logements pour les seniors, les investisseurs ou les primo-accédants. L'ouverture du site se fera dès le mois d'octobre 2018, avec un trimestre d'avance sur le calendrier initial. La totalité de la réalisation des 40 000 m² de



© DR



© DR

Forum Méliès.

constructions s'achèvera en 2021. ICADE réalise également dans les bois du coteau de Grandmont, à Tours Sud, à proximité des axes de transport et du site universitaire,

une opération résidentielle appelée Site Carlotti de 15 000 m² dans un environnement boisé exceptionnel. Ce projet fait l'objet depuis son lancement d'une très belle

attractivité. Les premières livraisons des deux premiers bâtiments sont programmées pour le second semestre 2019.

Site Carlotti.



© DR



Nexity Val de Loire, partenaire des ambitions métropolitaines

Nexity est le premier groupe immobilier français intégré intervenant sur l'ensemble des métiers de la promotion et des services immobiliers.
Amaury Vallé revient sur les clés du succès de la filiale promotion Val de Loire.



ENTRETIEN AVEC...

Amaury Vallé

Directeur Général de Nexity
Val de Loire à Tours

Comment vous positionnez-vous face au marché de l'immobilier ?

Implantés à Tours depuis plus de 15 ans, nous réalisons 10 % de part de marché en Région Centre Val de Loire (PDM du groupe Nexity au national : 14 %). Cette part de marché importante fait de nous des acteurs majeurs de la ville de demain. La filiale promotion Val de Loire est le premier partenaire des bailleurs sociaux en Indre-et-Loire. Nous les accompagnons notamment sur des projets innovants comme les résidences intergénérationnelles. Nous construisons actuellement un îlot intergénérationnel à Chanceaux-sur-Choisille avec Tours Habitat. Cette résidence accueillera une multitude de typologies d'habitations (maisons et appartements) s'adressant aussi bien à des familles, des jeunes travailleurs que des seniors. Des appartements adaptés à la perte d'autonomie légère seront réservés aux seniors. Cette résidence

se démarque aussi par un espace commun qui permettra aux habitants de se réunir et de créer du lien entre les générations. L'accession à la propriété est notre cheval de bataille. Premiers acteurs du prêt à taux zéro sur Tours Métropole, nous intervenons régulièrement en zone ANRU. Nous commercialisons essentiellement nos programmes par des vendeurs salariés, ce qui nous permet de maîtriser nos coûts commerciaux. Ainsi, nous proposons des prix compétitifs, de 8 à 12 % moins chers, en moyenne, que la concurrence. Le logement pour tous est l'ADN de Nexity.

Je regrette que la maîtrise du prix ne soit plus une préoccupation prioritaire des collectivités. Notamment lors de concours auprès des maîtres d'ouvrages.

Pourquoi les métropoles travaillent-elles avec Nexity ?

Notre force principale est notre capacité à s'adapter aux demandes



SigNATURE à Ballan-Miré (37) : appartements connectés du 2 au 4 pièces avec parking en sous-sol. Architecte : Alain Salin.



SigNATURE : lancement commercial en septembre 2018, livraison au 2^e trimestre 2020.

les plus complexes des élus. Nous réalisons des opérations diverses dans le volume – de 20 à 350 logements – et dans leurs usages : résidence services, commerces accession, intergénérationnel. Nous maîtrisons différents types de constructions : logements, résidences de services et de tourisme, commerces et bureaux... Notre équipe pluridisciplinaire de 40 collaborateurs bénéficie

du rayonnement d'une entreprise nationale. Notre présence locale permet une parfaite connaissance des territoires et de leurs acteurs. Nous assurons un suivi complet des projets immobiliers – de la recherche du foncier au service après-vente. Nous sommes toujours en veille pour développer l'innovation et les services liés à l'immobilier. Pour réaliser nos projets, nous nous

« Le logement doit être désirable et abordable. »

entourons d'entreprises locales à 80 %. Nous avons tissé un réseau de partenaires fiables pour répondre au mieux aux besoins des métropoles et de leurs administrés. De par son architecture de filiale, Nexity apporte toutes les réponses aux problématiques urbaines : promotion, terrain à bâtir, location et syndic, gestion de résidences de tourisme, de résidences services seniors, de résidences étudiantes, de commerces et property management.

Quels sont vos projets à venir ?

Notre filiale promotion travaille sur un large territoire – du Mans à Royan – mais nous sommes historiquement attachés à la métropole de Tours. Nous avons pour projet de construire le siège régional de Nexity en centre-ville de l'agglomération. Nous sommes en discussion avec la métropole pour l'acquisition d'un terrain. Le siège régional réunira 80 femmes et hommes toutes filiales confondues. Ce lieu unique offrira des conditions idéales à nos équipes pour accroître la synergie des compétences.

Construit par nos soins, il sera aussi la vitrine du savoir-faire de la filiale promotion Val de Loire.

Quel regard portez-vous sur la métropole Val de Loire ?

La métropole est dotée de nombreux atouts – axes stratégiques, aéroports, universités, CHU, tourisme... Elle est portée par des élus volontaires et engagés. Nous sommes à leurs côtés tant dans la réflexion que dans la réalisation des projets ambitieux et innovants qu'ils impulsent.

Nous sommes reconnus pour livrer des réalisations clé en main, de qualité et accessibles à tous. Ce savoir-faire est régulièrement récompensé lors du contrôle de qualité par la direction nationale du groupe.

Souvent évalués de 95 % à 98 %, nous avons récemment été récompensés d'un 100 %.

Notre maîtrise des différents types de produits et de services nous permet d'apporter des solutions pertinentes et durables pour réinventer la ville aux côtés des élus. Notre conviction : offrir aux citoyens des logements aussi désirables qu'abordables.



© Photographie Charlotte Boisseau

Îlot Gratias dans le centre-ville de Joué-lès-Tours (37) : une opération mixte comprenant 246 logements collectifs du studio au T5 et 40 logements sociaux, 1 800 m² SHON de commerces, 1 756 m² SHON de bureaux pour la Maison des Solidarités du Conseil Général et 251 places de stationnement. Architectes : Ivars & Ballet, Groupe 6, Atelier Reynald Eugène et Claude Blanchet. Livraisons de 2010 à 2017.



© Photographie Charlotte Boisseau

Îlot Gratias. Des enjeux ambitieux : requalification du centre-ville, prolongement du centre commerçant, création d'une place centrale avec l'intégration du tramway et insertion par le travail des habitants de La Rabière, en partenariat avec le CREPI.

Le Clos des Cyprès à Chanceaux-sur-Choisille (37) : résidence intergénérationnelle avec appartements adaptés aux seniors avec espace commun et maisons de ville pour les familles. Architecte : Claude Blanchet. Travaux en cours, livraison prévisionnelle au 1^{er} trimestre 2019.

NEXITY VAL DE LOIRE EN CHIFFRES

- 15 ans d'existence.
- 40 collaborateurs.
- 65 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2017.
- 430 logements réservés la même année.
- 14 % de parts de marché national et 10 % en région Centre.

© Illustration 3DFH





Cegelec Val de Loire mise sur la proximité avec ses clients

Cegelec est expert dans les installations électriques industrielles et tertiaires. Son directeur régional, Laurent Tincq, explique la mission de l'entreprise et la déclinaison de son savoir-faire en Val de Loire.



Laurent Tincq
Directeur Régional
de Cegelec Val de Loire

« Agilité, flexibilité, expertise et autonomie sont les maîtres mots de notre organisation. »

Cegelec est expert dans les installations électriques, industrielles et tertiaires et accompagne ses clients pour concevoir des ouvrages plus performants, plus confortables, plus exploitables en respectant le cadre de vie. De la conception à la maintenance multi-technique, ses domaines d'intervention sont variés et ses équipes présentes d'un bout à l'autre de projets ambitieux.

Cegelec est représentée dans le Val de Loire par deux entreprises autonomes, Cegelec Tours Électricité et Cegelec Orléans Tertiaire qui interviennent sur

le territoire selon leurs spécialités et leurs segmentations clients. Notre politique est de laisser une grande autonomie à nos entités locales afin qu'elles soient au plus proche de leurs clients et de leurs besoins.

Nous accordons une importance particulière à nos richesses humaines, tant sur les recrutements de jeunes talents que par l'évolution de nos collaborateurs pour permettre leur épanouissement et ainsi garantir le maintien de nos compétences à un haut niveau d'expertise.

Nos 100 collaborateurs évoluent sur le territoire du Val de Loire

au sein de nos deux entreprises pour un chiffre d'affaires de 16 M€. Nous accentuons notre stratégie de développement sur nos marchés fonds de commerce mais aussi et surtout sur les marchés émergents, autant sur le développement d'offres plus respectueuses de l'environnement que sur la transition digitale de nos offres et expertises. Notre but est d'accompagner nos clients vers les smart cities et smart buildings afin d'offrir aux générations futures des ouvrages plus performants, plus confortables, plus exploitables, en respectant notre cadre de vie.



CONSTRUCTION DE LA 1^{re} LIGNE DE TRAMWAY

- Aménagement d'une Gestion Technique Centralisée (GTC) des installations électriques du Tramway de l'agglomération tourangelle.
- Aménagement des 29 stations du tramway.
- Aménagement des P+R Vaucanson, Mayer, Tranchée, L'Heure Tranquille, Lac, Sagerie et Jean Monnet.
- Aménagement des P+V annexes à la ligne 01.
- Déploiement d'un réseau fibre optique multi-services dédié à cette GTC transmettant les flux de vidéosurveillance, les informations des contrôles d'accès, intrusions, défauts techniques et centralisation technique via le réseau au poste de commande du centre de maintenance.
- Développement d'une IHM permettant la GTC de tous les sites cités par des opérateurs formés à son exploitation, sur PC et sur un mur d'images.

**Des maisons
si confortables
que tout le monde veut y habiter.**

TOURS NORD
02 47 42 61 00

TOURS SUD
02 47 67 62 99

BLOIS
02 54 46 60 23

Conception : www.altarm.fr / www.agence-agrumes.fr

MAISON CONTEMPORAINE ET TRADITIONNELLE

www.pierre-et-terre.fr


**TRAVAUX
EN COURS**

 **PARC**



GARDEN CITY

**DISPOSITIF
PINEL¹**

**Prêt
à Taux
Zéro²**

À CHACUN SON TOURS ! 2 PROGRAMMES, 2 LIGNES DE TRAMS

 **SOGEPROM**
Centre Val de Loire

GRUPE SOCIETE GENERALE

Pour profiter de l'offre exceptionnelle,
contactez-nous au

02 38 72 43 83

service & appel prix d'un appel local

1) Dispositif en faveur de l'investissement locatif visant l'acquisition en vue de sa location d'un logement neuf situé dans certaines zones géographiques. Réduction d'impôts variant de 12 à 21% selon la durée de l'engagement de location. Dispositif soumis à conditions de ressources du locataire et de plafonnement des loyers. CGI, art 159 novovicies. (2) Prêt réservé aux personnes physiques, sous conditions de ressources, qui ne sont pas propriétaires de leur résidence principale, pour l'achat d'un logement neuf en résidence principale répondant aux normes thermiques en vigueur. Montant du prêt variant en fonction de la zone géographique du logement, de la composition du foyer, des performances énergétiques du logement et du montant du ou des autres prêts concourant au lancement de l'acquisition. Durée du remboursement fonction des ressources de l'emprunteur. Illustrations non contractuelles à caractère d'ambiance : Kevin Jansens 3D - Reproduction interdite, tous droits réservés. Réalisation : MK1 - juillet 2018.



P. Forget - CMT Centre Val de Loire



***Le tourisme,
un point fort
à soutenir
et à moderniser***

PAR ANTOINE BURBAUD

« Tours Métropole est la capitale touristique du Val de Loire et de ses châteaux »



© D. Couineau

RENCONTRE AVEC

Christophe Bouchet, maire de Tours et premier vice-président de Tours Métropole, délégué au tourisme et au rayonnement, souhaite porter cette destination touristique dans la catégorie supérieure.

En haut, la basilique Saint-Martin de Tours, de style néo-bizantin. En bas, le château de Villandry et ses jardins, symboles de la Renaissance française. À droite, la Loire à vélo.

Selon vous, quel type de destination touristique Tours Métropole est-elle ?

Il est indéniable que le Val de Loire est une marque mondiale reconnue au patrimoine de l'Unesco, dont bénéficie le territoire métropolitain. Nous avons élaboré notre second schéma touristique pour la période 2017-2022 qui porte une ambition forte : devenir la capitale touristique du Val de Loire et se positionner comme une destination de séjours à part entière plutôt qu'une porte d'entrée du territoire. La richesse incomparable de notre offre permet de répondre à cet enjeu en proposant aux touristes de séjourner dans un espace à la fois urbain et naturel.

Quels sont les leviers de développement ?

Il faut faire bouger certaines lignes. Le tourisme ne doit pas être une variable d'ajustement, nous devons mener de vraies politiques de développement. S'emparer de nos atouts, en premier lieu, si l'on veut être capitale du Val de Loire, et même des châteaux de la Loire, avec la ville de Tours comme épicerie. Au sein du territoire métropolitain, le château de Villandry

et ses jardins constituent des marqueurs forts sur lesquels il faut s'appuyer pour développer l'attractivité de notre territoire. Pour ce faire et parce que le touriste ne connaît pas les frontières institutionnelles de nos territoires, nous nous devons de développer des connexions avec nos villes voisines que sont Chinon, Loches, Amboise,





© Anais Dutoir

incontournable de la région Centre-Val de Loire. À cet égard, Tours dispose en cœur de ville d'un Palais des Congrès dont la notoriété est reconnue sur la place du tourisme d'affaires. L'enjeu est primordial car les congressistes d'aujourd'hui seront les futurs touristes... Ces personnes qui se déplacent sur le plan professionnel seront celles qui reviendront en famille demain. Nous devons aussi miser sur le tourisme urbain : environ 80 % du tourisme mondial va et vient en ville. Charge à nous de devenir une destination de city breaks beaucoup plus importante et de promouvoir la ville à la française, car on peut raisonnablement penser que nous la symbolisons.

le tourisme au sein de Tours Métropole ?

L'accessibilité des sites, combinée à l'itinérance touristique, constitue un enjeu majeur pour l'attractivité et le développement d'une destination. Il faut ainsi renforcer les connexions de la Métropole avec les lieux concentrateurs de flux touristiques, adapter l'offre de transport aux visiteurs pour faciliter leur acheminement toute l'année et favoriser l'intermodalité dans l'organisation des mobilités touristiques. Par ailleurs, les visiteurs expriment une demande croissante pour une mobilité à faible empreinte environnementale. Il faut donc conforter l'image d'une destination de tourisme durable en apportant des services adaptés aux touristes d'aujourd'hui et de demain.

À cet égard, le développement de l'usage du vélo auprès de ces derniers et la mise en place d'une politique d'accueil dédiée constituent des priorités essentielles. La Loire à vélo est un formidable outil, un succès qui ne faiblit pas, et la Métropole de Tours a créé le premier accueil vélo à destination des cyclo-touristes, à proximité de la gare, dont les débuts sont prometteurs. Enfin, la réputation d'un territoire constitue le motif de déplacement d'un touriste sur deux dans le Val de Loire. Les réponses apportées par Tours Métropole sur l'accueil des clientèles et la qualité des équipements et prestations doivent donc s'inscrire dans l'exemplarité. ●



© F. Paillet



© David Barraut

Chenonceau, Azay-le-Rideau... Car, l'itinérance touristique est une composante très forte de notre territoire, nous obligeant à connecter les espaces entre eux pour fluidifier les parcours des visiteurs. Le tourisme d'affaires reste également à consolider afin d'affirmer Tours Métropole comme destination business

Si nous ne sommes pas trop maladroits, avec l'offre culturelle et gastronomique, notamment, dont nous disposons, en plus de notre cadre naturel, nous devrions pouvoir valoriser cela de manière avantageuse...

Quelles sont les autres conditions à créer, pour soutenir et moderniser

Innover pour exister

La Loire, les vins et évidemment les châteaux : autant d'atouts qui doivent véhiculer l'image d'une destination touristique de haut niveau, moderne, attractive mais aussi innovante.

« **A**ujourd'hui, nous savons que seulement un touriste sur dix passe la porte d'un Office de tourisme lors d'un séjour », témoigne Henri Poignet, qui dirige celui de Tours Métropole. « Globalement, tout se prépare et s'anticipe sur la Toile, il faut donc donner envie et faire découvrir le territoire très, très en amont... » Ce constat doit interpellier les professionnels du tourisme et les pousser à innover pour exister. L'Office de tourisme se concentre actuellement sur la conception d'un nouveau site et d'une application, orientés « sur la découverte, autour de nos grandes thématiques que sont

l'art de vivre, le patrimoine et la nature ». L'internaute, potentiellement futur touriste, pourra ainsi découvrir un aperçu très réaliste de sa prochaine visite et l'utilisateur de l'application vivre une expérience ou une visite de manière virtuelle, à l'aide des sept films tournés cette année.

La preuve par l'exemple, pour inciter le territoire et les acteurs à innover et ainsi contribuer à dépoussiérer une image de carte postale un peu traditionnelle. Le visiteur peut, depuis quelques années, sur plusieurs sites touristiques, profiter d'animations innovantes. Certains ont pris le virage et misé sur « l'expérientiel », à coups de réalités virtuelle et augmentée, et autres escape games au milieu des vieilles pierres.

« Même le cyclotouriste qui a choisi la Loire à vélo a besoin de son application aujourd'hui, poursuit Henri Poignet. Il a envie de préparer, de se projeter, de visiter avant l'heure... Il faut lui offrir des outils qui lui permettent d'être le mieux équipé possible. De manière générale, il faut apporter un service de plus en plus

L'été, la guinguette Tours sur Loire prend ses quartiers sur les rives du fleuve.



personnalisé, une proposition en adéquation avec les attentes. Et cela doit forcément faire partie de notre stratégie digitale... »

ACCOMPAGNER LES ACTEURS DE LA DESTINATION

Le rôle de l'Office de tourisme de Tours Métropole est également de tirer l'ensemble des acteurs de la destination vers le haut.

« Dans le domaine du digital comme dans celui de l'accueil traditionnel, il nous faut accompagner l'ensemble des acteurs socio-professionnels. Être différenciant, c'est déjà bien accueillir. Nous avons un programme de formations et nous répondons chaque année à des demandes d'accompagnement, autour de projets et de qualifications (obtention de labels, travail sur des segments de clientèle...) », explique le directeur général.

Prochainement, la région va célébrer le 500^e anniversaire de la Renaissance, dont la Touraine est l'un des berceaux. « C'est une opportunité que nous allons traiter de manière très fine, comme nous l'avions fait pour promouvoir l'inauguration du nouveau centre de création contemporaine d'envergure internationale. Il existe désormais une véritable bataille sur l'excellence », conclut Henri Poignet. ●



© DR

Et au milieu coule un fleuve royal...

Quiétude, art de vivre, douceur... Des qualificatifs marqueurs de l'identité tourangelle, mais également porteurs d'une dynamique et d'une image que certains aimeraient voir évoluer.

Un certain art de vivre qui « ne freine pas la dynamique, mais ne la pousse pas non plus », constate Christophe Bouchet, maire de Tours et premier vice-président de la Métropole. « Nous avons une ville, un territoire extraordinaire, avec une vraie douceur, un sentiment de quiétude ; le tout dégagant une certaine facilité. Mais tout cela ne doit pas être antagoniste avec l'audace et l'ambition. » Ce n'est évidemment pas un hasard si les rois, puis un certain nombre d'artistes et d'écrivains y ont élu résidence, pour créer, chercher l'inspiration et y couler des jours heureux. La Touraine et le Val de Loire offrent mille plaisirs, gustatifs et autres, et ce patrimoine bâti et naturel d'exception peut inviter à la flânerie, voire à la paresse, oseraient certains...

LE FLEUVE, C'EST AUSSI DES CONTRAINTES

La Loire, mais aussi le Cher et, tout proches, l'Indre et la Vienne : la vie tourangelle est bercée par ses cours d'eau. La star reste le fleuve royal, qui traverse le territoire métropolitain de bout en bout, offrant des paysages et des lumières que touristes et autochtones peuvent apprécier en gabare ou à vélo, ou même au sommet d'un coteau, depuis un vignoble. Mais le fleuve, c'est aussi des contraintes. Et, notamment, « le lien difficile à tisser entre l'ultra-urbain et la nature sauvage », ajoute >>>



© F. Paillet

»» Christophe Bouchet, ravi de constater l'engouement, au-delà de toutes les espérances, suscité par Envies de Loire (voir encadré). Cette opération de consultation a d'abord démontré, selon Jérôme Baratier, directeur de l'Agence d'urbanisme de l'agglomération tourangelle (ATU), « une aspiration forte à remettre la Loire au cœur des projets, des usages ».

Si Tours a su réinvestir partiellement les bords de Loire, il y a une dizaine d'années, avec une puis deux guinguettes très prisées, aux yeux de la puissance publique, le fleuve reste « synonyme de risques, d'inondations, d'interdictions, d'autorisations..., souligne Jérôme Baratier. Envies de Loire a remis à l'agenda politique cet espace de projets, qui n'est pas qu'un espace de contraintes. La démarche a aussi démontré qu'il ne fallait pas avoir qu'une simple vision aménageuse du fleuve, si l'on se réfère aux idées citoyennes qui ont émergé dans cette consultation à grande échelle. » Et Christophe Bouchet de corroborer : « La relation des Tourangeaux à la Loire doit passer par une relation physique, plus douce et plus nuancée que jusqu'alors. » ●

Une Loire et des envies

Quatre mois, dont deux d'été, et 647 envies de Loire différentes, exprimées sur une plateforme Internet. Si l'on ajoute à cela plus de 8 000 votes, au moment de choisir le projet retenu pour réinventer le rapport de la ville, de la métropole à son fleuve : personne ne peut nier l'intérêt suscité par la Loire, à travers cette grande consultation populaire et cet appel à projets.

Ce concours international « d'idées, et non d'aménagement », précise Jérôme Baratier, directeur général de l'Agence d'urbanisme de l'agglomération tourangelle (ATU), a été remporté par une équipe pluridisciplinaire italienne, « qui a semblé être la mieux placée pour résoudre cette difficile équation, ces aspirations entre une Loire plus sauvage et une Loire plus urbaine ». L'équipe transalpine bénéficie d'un an pour rencontrer, inventer, chiffrer, proposer des projets... Un travail sur l'accès aux îles de Loire, en plein cœur de ville et de métropole, est notamment à l'étude.



« Nous avons une ville, un territoire extraordinaire, avec une vraie douceur, un sentiment de quiétude ; le tout dégagant une certaine facilité. Mais tout cela ne doit pas être antagoniste avec l'audace et l'ambition. »

Christophe Bouchet, maire de Tours
et premier vice-président de la Métropole

NOUVEAU CENTRE COMMERCIAL

Ouverture au 2nd trimestre 2019



Route de Monts - 37300 JOUÉ-LÈS-TOURS



ÉTUDES – CONCEPTS – DESIGN
Équipement inox de laboratoires
Tôlerie spécifique et design
Aménagement de véhicules utilitaires



Équipement inox de laboratoires



Tôlerie spécifique et design



Aménagement de véhicules utilitaires

P.A Cugnot - 26, rue Joseph Cugnot - 37300 JOUÉ-LES-TOURS - Tél. 02 47 53 82 35 - Fax 02 47 53 96 29 - E-mail : contact@castex-sotecom.fr

www.castex-sotecom.fr



Auchan, une entreprise humaine et conquérante

Groupe familial et mondial, Auchan Retail se présente comme le commerçant nouvelle génération. Pour les magasins Auchan, et particulièrement celui de Saint-Cyr-sur-Loire, Auchan Retail a un rôle citoyen au sein de la ville.



ENTRETIEN AVEC...

Sébastien Toullier
Directeur chez
Auchan Retail à
Saint-Cyr-sur-Loire

Tout le monde connaît la marque Auchan, mais peu connaissent l'histoire du Groupe aujourd'hui commerçant nouvelle génération « Auchan Retail ».

Auchan Retail, qui se déploie sur Tours Métropole sous la marque Auchan (3 hypermarchés), Auchan Supermarché (7), Auchan Drive (3) et Chronodrive (1), est un groupe familial et mondial. En France, il compte 641 magasins et sites marchands. Créé en 1961 par Gérard Mulliez, Auchan Retail France est un commerçant



multiformat et « phygital », qui maille les atouts du digital et ceux du magasin physique pour proposer une expérience personnalisée. C'est un acteur économique responsable mettant en place des partenariats respectueux et solidaires avec ses fournisseurs, le monde éducatif et associatif.

Vous êtes directeur d'Auchan Retail à Saint-Cyr-sur-Loire. Selon vous, quel rôle joue votre entreprise au sein de la ville ?

Nous y jouons un rôle citoyen. Trois cents collaborateurs travaillent dans le magasin, au drive, à la jardinerie. Derrière chacun, habitant Saint-Cyr ou les environs, il y a une famille,

« Maintenant que les coulisses des magasins sont connues, vous voyez que nous ne sommes pas que des épiciers, vendeurs de boîtes de conserves ! Je souhaite que tous les habitants de la Métropole choisissent Auchan, car Auchan change la vie des gens. Qu'ils disent naturellement : "Auchan Saint-Cyr, le magasin que je préfère !" »

des logements, des écoles, des services... au cœur de la ville. Il y a aussi des entreprises locales partenaires fournissant les produits attendus par nos clients. Je pense, notamment, à la Fromagerie Maurice, à notre fournisseur d'œufs de poules élevées en plein air M. Le Flèche, au Potager du Bec de L'Isle de Mme Bellina qui approvisionne le magasin en salades. Aux fournisseurs de services qui participent au bon fonctionnement du magasin, de La Poste à la Brink's en passant par notre plombier. Aux entreprises régionales qui ont contribué à la rénovation du magasin comme La Fortezza pour les gondoles, HMY pour les caisses, Panicentre pour la boulangerie, etc. Nous tissons des liens privilégiés avec les écoles, associations de parents d'élèves

et contribuons aux kermesses de fin d'année à Saint-Cyr-sur-Loire. Nous accueillons stagiaires, apprentis et alternants. Après son alternance par exemple, Mickaël est devenu manager de rayon dans un magasin nantais. Nous avons embauché Rostand en CDI, après ses 2 ans de formation en CFA et son CAP de boucher en poche. Nous soutenons les sportifs, notamment l'athlétisme au Réveil Sportif de Saint-Cyr. Ce partenariat est renforcé à travers le 1^{er} pôle espoirs handisport de France. Nous accompagnons les personnes défavorisées grâce aux associations qui redistribuent plusieurs tonnes de produits alimentaires chaque année et nous aident à lutter contre le gaspillage. Ainsi, nous participons à l'animation de notre ville, de notre région.





Culture vélo

À l'été 2017, Tours Métropole a inauguré son "Accueil vélo et rando", à deux pas de la gare TGV. Elle accueille des touristes qui viennent prendre des renseignements sur les circuits et randonnées ou encore pour le service de consigne. L'espace détente rend également de nombreux services. Mais la star est sans conteste l'atelier d'auto-réparation, très prisé.

Ce lieu hybride va vivre toute l'année avec trois agents dédiés. L'objectif : ancrer encore un peu plus la culture du vélo dans cette métropole qui compte déjà 17 vélocistes et plus d'un millier de vélos loués en permanence par le réseau de transport local.

La ville de Tours, classée 5^e ville de France où l'on utilise le plus le vélo pour se rendre au travail, selon une étude de l'Insee de janvier 2017, compte 285 kilomètres de pistes et de bandes cyclables, sur 400 kilomètres de voies.



Tous accrocs à la Loire à vélo

Le tracé de 900 kilomètres de « La Loire à vélo » attire désormais près d'un million de touristes par an. Là aussi, la métropole tourangelle souhaite en tirer profit et jouer un rôle central, en créant les conditions d'accueil pour recevoir ces visiteurs du monde entier.

En 2017 a été célébré le bicentenaire du vélo. Deux siècles après sa création, près d'un million de personnes usent de ce moyen de transport pour flâner et découvrir la Loire, ses paysages, ses vignobles, ses villes et ses villages. Incroyable succès que ce circuit de la Loire à vélo, qui attire les touristes des quatre coins de la planète. Né en 1995 de la coopération entre les régions Centre et Pays de la Loire, qui menaient déjà des projets en commun (transports, viticulture...), ce tracé aujourd'hui long de 900 kilomètres n'a pas d'égal en Europe, à l'exception du Danube à vélo. « Mais c'est un fleuve canalisé, avec des chemins de halage et un peu de relief », compare Laurent Savignac, chef de projet Circulations douces à la direction du tourisme de la région Centre - Val de Loire.

Au milieu des années 1990, l'engouement pour le vélo n'était pourtant pas évident. Tout du moins d'un point de vue français... « Nous avons repéré qu'une clientèle internationale, composée principalement d'Américains, de Hollandais et d'Allemands, venait chaque année un peu plus nombreuse découvrir nos deux régions, équipée de vélos. Nous avons devant nous une page totalement blanche à l'époque. Il a fallu créer et adapter : code de la route spécifique, hébergement, signalétique, sécurisation... Nous avons tout de suite pu viser le grand public. »

30 MILLIONS D'EUROS DE RETOMBÉES ÉCONOMIQUES

La Loire à vélo attire encore aujourd'hui un public très large. « Notre chance, c'est que la Vallée de la Loire bénéficie d'une notoriété internationale et que ses environs sont également très attractifs (coteaux, vignobles...), avec des espaces interstitiels de toute beauté. Nous avons fait en sorte que la traversée se fasse la plus lente possible, pour que les touristes s'arrêtent, rencontrent... » Et, par la même occasion, fassent tourner l'économie locale. « Nous estimons à 30 millions d'euros de retombées économiques, de Saint-Brévin (44) à Cuffly (18) ». Hébergeurs, restaurateurs, commerces de proximité, viticulteurs, sociétés de transport de personnes et même food-trucks, qui ont pris place sur le circuit, en tirent profit. La Métropole de Tours a une véritable carte à jouer, selon Laurent Savignac. « Elle pourrait se révéler carrefour national et européen, à la croisée de quatre véloroutes, dont celle de Saint-Jacques-de-Compostelle. Sans compter le patrimoine historique, une confluence de deux rivières, des coteaux, des grands paysages... Et ces châteaux qui attirent entre 300 000 et 500 000 visiteurs par an : Amboise, Chenonceau, Tours, Villandry... » Une enquête de fréquentation est réalisée tous les cinq ans. La dernière, en 2015, a relevé 935 000 passages dans l'année. En région Centre - Val de Loire, 49 % d'entre eux sont le fait de touristes étrangers. ●



Un territoire culturel et créatif

Centre de création contemporaine, salle des musiques actuelles, centre dramatique national, lieux dédiés au numérique, arts de la rue, arts du cirque : l'offre culturelle est riche à Tours Métropole et répond au souhait des élus de promouvoir toutes les formes de culture et, pourquoi pas, susciter des vocations.



Les Nymphéas
d'Olivier Debré,
vues d'exposition.

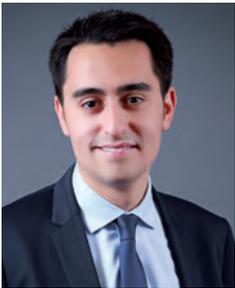
« **P**romouvoir toutes les formes de culture » : telle est l'ambition affichée par Cédric de Oliveira, vice-président de Tours Métropole, délégué aux équipements culturels et à la communication mais aussi maire de la commune de Fondettes. Si l'offre en matière de culture s'avère riche et variée sur le territoire métropolitain, l'élu souhaiterait aller plus loin. Première priorité, « dans la région de Balzac, créer un événement littéraire, avoir un lieu dédié au livre, où l'on pourrait échanger avec des auteurs », confie-t-il sans détailler ce projet encore embryonnaire. Et pour boucler l'offre culturelle, la Métropole pourrait créer un Pôle national des arts du cirque. Pour Cédric de Oliveira, qui est à l'origine du Festival international du cirque, le Pôle pourrait rassembler les compagnies locales et proposer de la formation. « La Touraine est un territoire de cirque », rappelle-t-il pour appuyer son idée. Deux projets qui complèteraient la palette de choix en matière de culture et de création. Selon Alain Julien-Laferrrière, directeur du CCC-OD (Centre de création contemporaine Olivier Debré), la question de la diversité de l'offre s'avère aussi essentielle pour demeurer attractifs. « C'est notre ADN depuis toujours : être attractif pour le territoire sur lequel nous sommes implantés, aussi bien que pour l'extérieur, pour fournir une raison de venir en Touraine. Car il n'y a pas de Paris sans les régions, et inversement. »

UNE GAMME TRÈS LARGE DE SAVOIR-FAIRE

La diversité des publics est également visée. « Nous mettons l'accent sur les actions tournées vers la jeunesse », insiste Cédric de Oliveira, qui poursuit : « Mon objectif, c'est de pouvoir susciter, dans la nouvelle génération, l'envie de devenir artiste. Qu'un artiste puisse dire, plus tard, "mon histoire a démarré à Tours Métropole". »

Cette histoire pourrait démarrer en divers lieux. À Saint-Pierre-des-Corps, par exemple, où Le Point H^{UT} rassemble >>>

© Aurélien Dupuis



© Damien Patoux

« Dans la région de Balzac, créer un événement littéraire, avoir un lieu dédié au livre... »

Cédric de Oliveira, vice-président de Tours Métropole, délégué aux équipements culturels et à la communication, maire de Fondettes.

»» la Compagnie Off et le pOlau (Pôle des arts urbains). Sous les 2 000 mètres carrés d'une halle industrielle à charpente métallique, transformée en lieu de spectacles et de construction de décors par l'agence de Patrick Bouchain, les deux collectifs déploient une gamme très large de savoir-faire : arts de la rue, arts du cirque, métiers du son et de la lumière, laboratoire d'urbanisme culturel à la jonction entre création artistique et aménagement des territoires. Ou au Temps Machine, à Joué-lès-Tours. La salle des musiques actuelles, ouverte en 2011, programme aussi bien des artistes de renom que des jeunes talents, qu'ils soient reconnus au niveau local, national ou international.



© Léonard de Serres

La Parenthèse, un lieu essentiellement dédié au numérique.



Le Point H^UT, à Saint-Pierre-des-Corps, héberge deux collectifs d'arts urbains, la Compagnie Off et le pOlau.

Bénéficiant d'une architecture forte, imaginée par l'architecte Jacques Moussafir, Le Temps Machine s'attache aussi à soutenir les projets professionnels en proposant des résidences d'artistes, à encourager la pratique amateur (avec la location de studios) ou encore à créer des rencontres entre les publics, les artistes et les spectateurs (actions pour les scolaires...).

À Ballan-Miré, la Métropole – lorsqu'elle était encore communauté d'agglomération – a créé La Parenthèse, un lieu essentiellement dédié au numérique. Outre une salle de spectacle et une médiathèque, cet équipement propose un espace dédié au « gaming », consacré à l'univers du jeu en ligne, ou encore un espace de co-working pour les professionnels du secteur du numérique (avec notamment du matériel d'impression 3D). Signé par l'architecte Karine Olivier, le bâtiment bioclimatique en béton est pensé pour la récupération des eaux de pluie, la ventilation naturelle nocturne, etc.

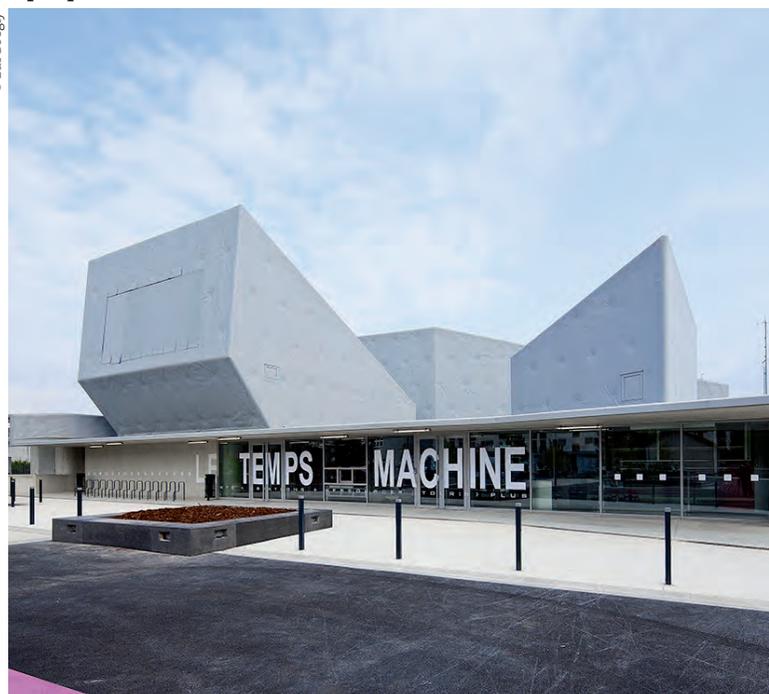
DÉVELOPPER CE QUI MARCHE BIEN

Dans la ville de Tours même, le 37^e Parallèle constitue l'envers du décor du spectacle vivant. Une partie de l'ancien hôpital des Grandes Brosses a été reconvertie en ateliers de fabrication, costumerie, stockage et studio d'enregistrement. Un bâtiment neuf, à ossature bois, abrite des salles de répétition pour la danse, la musique ou le théâtre, des espaces de production dédiés à chaque compagnie résidente.

>>>

Le Temps Machine, la salle des musiques actuelles, a pris place à Joué-lès-Tours.

© Luc Boegly





« L'Instrumentarium »,
de Klaus Rinke.

© F. Fernandez - CCCOD, Tours



© CCCOD - F. Paillet



Le théâtre Olympia.

»» Le théâtre Olympia abrite quant à lui le Centre dramatique national de Tours. À proximité immédiate du Grand Théâtre et du Musée des Beaux-Arts, dirigé par Jacques Vincey, l'intérieur d'un ancien cinéma a été totalement démoli pour y créer une salle de théâtre de près de 500 places, une salle de répétition, des loges, des locaux techniques et des bureaux.

Dernier à être sorti de terre, le CCC-OD. Après 35 ans d'existence, le centre de création contemporaine de Tours se trouvait à l'étroit. « Il faut développer ce qui marche, poursuit Alain Julien-Laferrrière. Nous avons profité de la donation du peintre Olivier Debré. Nous faisons 12 000 entrées par an. Pour la première année de programmation dans le nouveau bâtiment, nous avons eu 102 000 visiteurs. » Cédric de Oliveira abonde dans ce sens : « Il fallait passer à la vitesse supérieure. Le centre de création contemporaine est de dimension internationale. » Sa programmation très transversale et internationale « intéresse sur les plans professionnel et artistique » et « nous permet d'exister » dans les pays dont sont originaires les artistes exposés : Norvège, Corée, Allemagne... En outre, avec son architecture visible en entrée de ville, et résolument contemporaine (due à l'agence Aires Mateus), le CCC-OD s'inscrit physiquement dans le territoire. Nul doute que l'enlèvement des palissades du haut de la rue Nationale, en attendant le réaménagement complet du secteur, lui donnera un coup de projecteur supplémentaire. ●

Au CCC-OD, une programmation transversale et internationale

Avec 102 000 visiteurs pour la première année d'existence du CCC-OD (Centre de création contemporaine Olivier Debré), dont 53 % de Tourangeaux et 15 % de Parisiens, nul doute que le pari est réussi. Même s'« il faut trois ans pour avoir de bonnes statistiques, ces chiffres correspondent à l'objectif qu'on s'était fixé », souligne Alain Julien-Laferrrière, son directeur. Il faut dire que lui et son équipe n'ont pas compté leurs heures avec une programmation très dense de dix expositions en dix mois.

« On réduit la voilure cette année, poursuit-il. On choisit de ralentir le rythme et de fermer pour installer les expositions, qui débiteront et se termineront en même temps. » Moins d'expositions, donc, mais pas moins qualitatives pour limiter la prévisible baisse de fréquentation, classique après l'engouement de la première année. Ainsi, « l'artiste égyptienne Ghada

Amer, qui vit et travaille aux États-Unis, fait son retour en France au CCC-OD », se félicite Alain Julien-Laferrrière, qui l'avait déjà accueillie en 2000. *Les Nymphéas* d'Olivier Debré, ses plus grandes huiles sur toile, « tous réunis pour la première fois », sont également exposés cette année. Mais « on ne présentera pas des œuvres de ce peintre tous les jours : nous ne sommes ni un musée ni une fondation. Nous voulons créer une réflexion à partir de son œuvre, et pas uniquement montrer son travail », précise le directeur, qui ambitionne de monter des expositions « très transversales, avec des artistes d'âges variés, d'horizons géographiques différents, des œuvres plus ou moins conceptuelles ». À venir, un volet sur l'art contemporain africain, en partenariat avec la fondation Lazraq et le Musée d'art contemporain africain Al Maaden (Macaal), à Marrakech.



Partech Services : spécialiste de l'après sinistre dans le Centre et le Grand Ouest

Spécialisé dans l'intervention après sinistre depuis 13 ans, le leitmotiv de Partech Services est clair : mener à bien ses projets dans l'objectif de satisfaire ses clients. Réactivité, qualité et conseil sont ses trois valeurs.



Partech Services intervient dans le Grand Ouest. Quelles sont les spécificités de votre entreprise ?

Partech Services est présente dans le Centre et le Grand Ouest grâce à une stratégie d'implantation maîtrisée.

Créée en 2005, l'Entreprise est spécialisée dans l'intervention après sinistre : incendie, dégât des eaux ou catastrophe naturelle. Située à Chambray-lès-Tours, siège de la Société, Partech Services s'est implantée en Bretagne dans l'agglomération rennaise en 2006. Dans le souci de maîtriser nos compétences humaines et de faire communiquer nos zones d'interventions, une nouvelle agence a ouvert à Angers en 2007. Grâce à notre développement de ce secteur géographique, nous répondons rapidement aux besoins de nos clients en envoyant le personnel qualifié en fonction des dommages constatés. Aujourd'hui, Partech Services se compose de 6 agences regroupant le Grand Ouest et le Centre (Tours, Rennes, Angers,

Orléans, Bourges et Airvault). Ce sont 75 collaborateurs de métiers divers, un chiffre d'affaires HT de 7 millions d'euros en 2017, en croissance constante depuis sa création. Consciente de la nécessité d'étendre sa couverture territoriale, Partech Services continue son déploiement tant géographique que stratégique en signant de nouveaux agréments auprès des compagnies d'assurances et des plateformes de gestion de sinistres. C'est ainsi que nous construisons notre projet d'Entreprise sans oublier que c'est le projet personnel de chacun de nos collaborateurs qui construit le nôtre.

Votre intervention consiste à mettre en place les solutions les plus adaptées afin de sauvegarder les biens matériels et immobiliers des sinistrés. Merci de bien vouloir développer.

Les mesures conservatoires et d'urgence, la décontamination, l'assèchement relèvent de nos compétences. Des métiers complémentaires comme la recherche de fuite non destructive,

Prestation de décontamination suite à un sinistre incendie dans un établissement scolaire (juin 2017).



« Certifiées Qualibat, nos équipes interviennent dans le respect drastique des procédures en respectant la protection des personnes et de l'environnement. »

la peinture, l'aérogommage et le pressing font également partie de nos prestations.

Vous êtes référencé auprès de nombreuses compagnies d'assurances et de plateformes de gestion de sinistres. Quel avantage cela apporte-t-il à vos clients ?

Le fait d'être agréé par les compagnies d'assurances ou les plateformes de gestion de sinistres

permet de garantir aux sinistrés un service de qualité, rapide, avec des prestataires fiables, validés en amont par les assureurs. Pour la compagnie d'assurances, cela permet de déléguer la gestion et la réalisation de nombreux chantiers en toute confiance et à des tarifs maîtrisés.

Pour quelle raison avez-vous acquis une entreprise de désamiantage et de déplombage ?

Nous avons en effet racheté, en 2016, MPH Airvaudaise, spécialisée dans le désamiantage et le déplombage. Située dans les Deux-Sèvres, elle apporte à nos mandants, assureurs, institutionnels une nouvelle prestation. Elle intervient sur la même zone géographique que Partech Services. Seize collaborateurs travaillent actuellement dans cette nouvelle société avec un CA HT de 2,2 millions d'euros, en nette progression depuis notre acquisition.

PORTFOLIO

TOURS VUE PAR GIN PINEAU





© DR

GIN PINEAU, photographe.

Paris, l'Europe, le Québec, les États-Unis, Bali,... les voyages ouvrent le regard. Une escale de plus de deux ans à Melbourne/Australie a beaucoup influencé ma vision et ma pratique professionnelles.

De retour en Touraine (région natale) après vingt-trois ans, je travaille aujourd'hui avec des clients nationaux et internationaux. Sportive par nature (tennis, basket-ball et football), j'ai développé une aptitude à la persévérance et au challenge. Souvent qualifiée de sensible, intuitive, dynamique, optimiste, spontanée,... je fonctionne « sans filtre », avec l'objectif principal de révéler l'humain au cœur de mes vidéos et de mes photos.



© Gin Pineau







© Ghil Pincau



© Ghil Pincau







© Gin Pineau



© Gin Pineau



TOURS SUR LOIRE







© Gin Pineau







© Gin Pineau



© Gin Pineau



OBJECTIF GRAND PARIS

NOUVEAU
MAGAZINE

LES HORS-SÉRIES D'OBJECTIF GRAND PARIS : PLEINS FEUX SUR LES TERRITOIRES

BORDEAUX, TOULOUSE, LYON, REIMS OU ENCORE SAINT-ÉTIENNE...

Au travers de ses hors-séries, *Objectif Grand Paris* interroge la fabrique des métropoles et décrypte les enjeux de l'aménagement des plus grandes agglomérations françaises. Projets immobiliers, croissance économique, défis d'attractivité, marketing territorial, mobilités réinventées, dynamismes universitaire et culturel, la ville du XXI^e siècle rayonne sur un territoire plus large.

Comment les innovations sociales et les nouveaux modèles urbains s'épanouissent-ils dans l'Hexagone ? *Objectif Grand Paris* et ses journalistes vous dévoilent les coulisses et les réussites des territoires.

Renseignements : 01 42 22 49 39

nadege.quentin@objectifgrandparis.fr





**LE GROUPE
TAT
1968-2018
50 ANS DE
PASSION
AÉRONAUTIQUE**

Fondé à Tours en 1968 par Michel Marchais, le Groupe TAT s'est imposé progressivement comme acteur indépendant de tout premier plan dans le transport aérien, le transport de fret express puis dans les services de maintenance fournis aux compagnies aériennes, aux industriels et aux armées. Le Groupe a également étendu ses activités à partir de l'industrie aéronautique en devenant développeur de projets immobiliers de bureaux, notamment à Tours à travers son programme l'Aeronef.

Présent à travers le monde grâce à ses filiales, le Groupe compte aujourd'hui plus de 2400 salariés qui contribuent à sa réussite et à son rayonnement mondial.

Historiquement attaché à la Touraine et à son développement, le groupe TAT apporte son soutien à Mécénat Touraine Entreprises par des actions de mécénat dans les domaines du patrimoine et de la création.



TAT GROUP